

La circulation des savoirs en muséologie
État d'une cartographie
Propositions d'évolution

Festival de la Muséologie

1^{ère} édition
2020

CÉLÉBRER
ensemble lors d'un temps convivial et informel

REFLÉCHIR
à la coopération entre le monde académique et les musées

DÉCOUVRIR
la formation et la recherche sur les musées

SOMMAIRE

INTRODUCTION

7

TABLES RONDES

8

Le rôle des médias numériques dans la diffusion des savoirs en muséologie 10

Organiser et diffuser les savoirs : le cas des dictionnaires 11

Le musée, lieu de diffusion des savoirs en muséologie ?
Focus sur l'exposition "Georges Henri Rivière" (Mucem, 2018-2019) 12

La circulation des savoirs : entre musées, artistes et chercheurs 13

POSTERS

14

Photographiez, participez !
Cadrages du regard et pratiques photographiques du public au fil des mutations du Grand Palais
Sébastien Appiotti 16

Quelle muséologie pour le cinéma ?
Gilles Chétanian 17

La métamuséologie, un outil pour une muséologie évolutive
Estelle Collineau 18

L'appropriation du modèle muséal par les communautés autochtones d'Amérique du Sud.
Le cas du musée mapuche de Cañete Ruka Kimvn Taiñ Volil - Juan Cayupi Huechicura au Chili
Djamilatou Diallo 19

Archéologie d'une épiphanie : présence du sacré au musée à travers l'exemple des reliquaires chrétiens
Fanny Fouché 20

Lumière et médiation au musée
Viviana Gobbato 21

Un patrimoine en construction. René Gimpele (1881-1945) à la croisée des collections privées et des musées
Pamella Guerdat 22

Vers l'africanisation du musée et de la muséologie en Afrique orientale
Edouard Nzoyihera 23

Les organisations multimédias. Comment les choisir ?
Manuel de survie pour les professionnels des musées
Matteo Sicios 24

Art contemporain du Pacifique Sud et musées ethnographiques : subversion des représentations coloniales
Laura Singeot 25

Des usages de la mise au noir en scénographie d'exposition - Études de dispositifs scénographiques en espace et image
Mathilde Thouron 26

FORMATIONS**28**

Master Expographie Muséographie Université d'Artois	30
Master Culture et Communication - Médiations, musées, patrimoines Université d'Avignon	30
Master en Muséologie Université de Liège (Belgique)	33
Master Musées et nouveaux médias Université Sorbonne Nouvelle	33
Master en Études Muséales Université de Neuchâtel (Suisse)	34
Master en Muséologie École du Louvre	34
Master en Muséologie des Sciences de la Nature et de l'Homme Muséum d'Histoire naturelle de Paris	37
Master Patrimoine et Musées Université Paris 1	37
École de la Médiation Universcience	38
Centre de formation OCIM	38

REVUES**40**

L'Ocim	42
Observatoire des politiques culturelles	42
Culture & Musées	43
Les Cahiers de l'École du Louvre	43
L'ICOFOM	44
La Documentation fran- çaise - Musées-Mondes	44
In Situ. Revue des patrimoine	45
Musées et collections publiques de France	45
Culture & Recherche	45
Le cahier d'histoire du Cnam	46
Revue Histoire de l'Art	46
Muséologies : les cahiers d'études supérieures	46
Museum International	47
Museum & Society	47
Autres ressources	47

**CARTOGRAPHIE DES
FORMATIONS MUSÉALES
EN FRANCE****48**

CARTE 1 Répartition géographique et numérique des formations muséales en France	52
CARTE 2 Typologie des formations muséales	54
CARTE 3 L'ancrage disciplinaire des formations muséales	56
CARTES 4 Les formations selon leurs dates de création, une chronologie	60

**PORTRAITS DES
INTERVENANTS,
RESPONSABLES
IMPLIQUÉES DANS
LA CONSTRUCTION
DES CONTENUS DE
CE CATALOGUE****64**

Bruno Nassim Aboudrar	66
Marie Ballarini	66
Julie Botte	66
Julie Brault	66
Isabelle Brianso	66
Marie-Charlotte Calafat	67
Antoine Courtin	67
Julie Deramond	68
Audrey Doyen	68
Olivier Fabry	68
Sébastien Gokalp	68
Olivia Guiragossan	69
Justine Laly	69
Cindy Lebat	69
Maïlys Liautard	69
François Mairesse	70
Jean-Hubert Martin	70
Alexandre Monnin	71
Nicolas Nova	71
Omer Pesquer	72
Lise Renaud	72
Eric Triquet	72
Germain Viatte	72
Jacques Walter	73

NOTRE HISTOIRE**74****CRÉDITS ET
REMERCIEMENTS****76**





INTRODUCTION

Ces dernières années ont vu émerger des formes nouvelles de rencontres et de diffusion de l'information et de la recherche portées tant par des universités ou des centres de recherche, que par des instances de l'État en France, mais aussi à l'international¹.

Sur ce modèle et inspirée par ces initiatives, l'équipe de l'association Mêtis a souhaité développer au printemps 2020 à Paris le premier "Festival de la muséologie". Nos expériences académiques nous ont montré que la muséologie, discipline récemment structurée et légitimée, regroupe des chercheurs de tous domaines (SIC, anthropologie, histoire de l'art, etc.) et se développe dans des lieux variés (musées, universités, associations, etc.). Il nous paraît donc crucial que, d'une part, les acteurs de cette recherche se rencontrent, mais surtout que les résultats de leur travail, leurs méthodes et leurs ambitions puissent se déployer auprès des premiers intéressés : les publics, les institutions culturelles, leurs tutelles administratives et politiques, et les professionnels du monde muséal, tous métiers confondus.

Cette première ambition a subi de plein fouet la crise sanitaire de 2020 : après avoir été reporté, le Festival a été annulé. Cependant, l'équipe ayant travaillé en collaboration depuis de nombreux mois tant avec les universités, les formations, que les revues du champ et un grand nombre de professionnels et de chercheurs, il nous a semblé important de laisser une trace – même symbolique – de ce travail.

Le Festival, qui avait pour mission d'être un moment de rencontre et d'activités a donc été transformé en ce catalogue, dans l'esprit de l'ambition première : présenter les recherches en cours (au travers de posters des jeunes chercheurs de tous horizons, et de tables rondes déclinées en podcasts) ; visibiliser les formations en muséologie (grâce à un catalogue non exhaustif et en constante amélioration des principaux masters en muséologie et/ou patrimoine, ainsi que grâce à l'impressionnant travail de Maïlys Liautard sur la cartographie des formations françaises) ; finalement, mettre en lumière la recherche et sa diffusion (avec la présentation d'un panel des revues du champ).

La célébration seule manque à l'appel : cette publication ne peut la remplacer. Nous espérons cependant qu'elle pourra trouver d'autres voies et que chacun, lors de sa lecture de cette modeste publication, fasse résonner en lui le plaisir de découvrir, de chercher et de réfléchir sur le monde des musées aujourd'hui.

¹ Le Festival des Sciences Sociales à Marseille, le Festival de l'histoire de l'art à Fontainebleau, le Festival des médiations et de la transmission en juillet 2019 à Montpellier, le Festival de la muséologie au Québec, etc.

Les directrices



Audrey Doyen



Cindy Lebat

TABLES

RONDES

Quatre tables rondes étaient prévues lors du Festival de la muséologie. Ces dernières ont été transformées en podcasts, soit en gardant le format initial de discussions, soit sous forme d'entretiens individuels. Chacun apporte un éclairage qui nous semble constituer le ciment d'une réflexion nécessaire, autour d'une question phare : comment se structurent et se diffusent les savoirs en muséologie ? Les thématiques et leurs intervenants sont présentés ci-après et vous pourrez retrouver les podcasts entiers sur le site du Festival.

Les tables rondes ont été remplacées
par des podcasts des intervenants.
Écoutez-les en ligne en
scannant ce QR code.



Le rôle des médias numériques dans la diffusion des savoirs en muséologie

L'objectif de cette table ronde était d'amener les participants et les intervenants à réfléchir ensemble au rôle du numérique dans la diffusion des recherches universitaires. Quels sont les moyens mis à disposition des chercheurs pour diffuser leurs recherches de thèse ? Quels outils au service des chercheurs sont développés pour améliorer la transmission de la recherche ? Au-delà de la mise en publication en ligne des thèses sur TEL, il est d'actualité de penser à d'autres « mises en site web » pour élargir la visibilité des travaux universitaires avec notamment la création de site internet par les chercheurs et les nouvelles questions que cela soulève. Une réflexion sur les différences fondamentales entre la logique « papier » et la logique « web » semble nécessaire, notamment à travers les questions du design et de l'architecture de l'information et du savoir académique et leur rôle dans la circulation des savoirs.

INTERVENANTS

Antoine Courtin,

chef du service numérique de la recherche au département des études et de la recherche à l'Institut national d'histoire de l'art.

Alexandre Monnin,

directeur de la recherche d'Origens Medialab, enseignant-chercheur permanent à l'ESC Clermont.

Nicolas Nova,

chercheur à l'Université de Genève.

Omer Pesquer,

consultant spécialiste de technologies et des usages associés aux écosystèmes numériques.



Organiser et diffuser les savoirs : le cas des dictionnaires



L'objet de la table ronde était de réfléchir aux façons de co-construire et de diffuser les savoirs de la muséologie, en mettant l'accent sur l'outil « dictionnaire » comme outil de définition et de structuration des notions. Cette table ronde se propose de croiser les regards, en s'intéressant à deux projets de dictionnaires, le « Publicationnaire » d'une part, et le « Dictionnaire de muséologie » d'autre part. Les deux intervenants, chacun à l'initiative de l'un de ces projets, reviendront donc sur l'histoire, mais aussi les enjeux de ces outils phares de la muséologie.

André Desvallées, François Mairesse (sous la direction de), *Dictionnaire encyclopédique de muséologie*. Paris : Armand Colin (Collection La Muséologie) 2011

Le « Publicationnaire, dictionnaire encyclopédique et critique des publics », sous la responsabilité scientifique du Centre de recherche sur les médiations (CREM).

INTERVENANTS

François Mairesse,

professeur des universités, Université Sorbonne Nouvelle.

Jacques Walter,

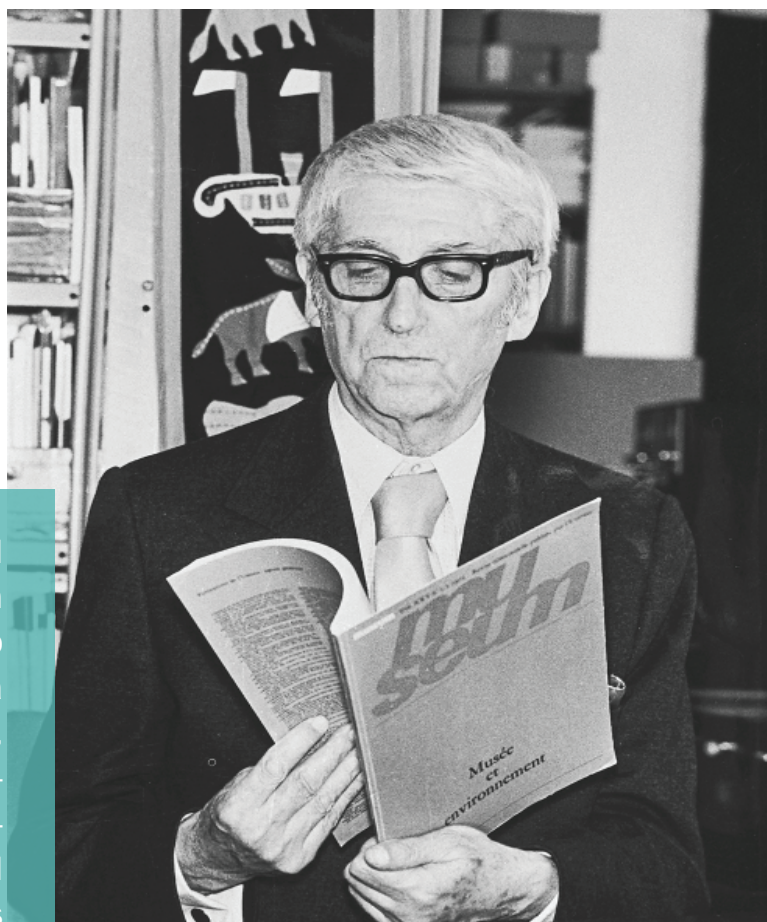
professeur des universités, Université de Lorraine et directeur du CREM.

Le musée, lieu de diffusion des savoirs en muséologie ?

Focus sur l'exposition « Georges Henri Rivière » (Mucem, 2018-2019)

Cette première édition du Festival de la Muséologie interroge la circulation des savoirs entre les acteurs du champ de la muséologie. Cela s'entend à la fois par les formations, les recherches, les publications, mais aussi par la façon dont les musées eux-mêmes deviennent acteurs de cette diffusion. Il nous semble alors intéressant de nous interroger sur la diffusion des savoirs muséologiques par le média qui est au cœur de nos réflexions et de nos pratiques : l'exposition.

Dans cette perspective, cette table ronde reviendra sur l'exposition dédiée à Georges Henri Rivière, qui s'est tenue au Mucem du 14 novembre 2018 au 4 mars 2019.



INTERVENANTS

Marie-Charlotte Calafat,

conservatrice des musées et co-commissaire de l'exposition GHR.

Germain Viatte,

conservateur des musées et co-commissaire de l'exposition GHR.

La circulation des savoirs : entre musées, artistes et chercheurs

Cette table ronde souhaite explorer la circulation des savoirs qui s'opère entre les arts, les sciences sociales, les sciences dures et les musées. Que l'art contemporain soit l'objet des recherches en sciences humaines ou bien que l'art contemporain, dans un processus inverse, utilise ces sciences, ces données et ces théories comme matériaux artistiques pour se retrouver par la suite au musée, la circulation des savoirs entre ces trois instances ne fait que s'intensifier. Il s'agira alors d'aborder les points de rencontre et d'échange entre ces trois entités.

En passant par une perspective historique étudiant les échanges entre les arts et les sciences, nous aborderons, entre autres, la multiplication des programmes doctoraux de recherche et création, l'immiscions de l'art contemporain dans les musées dédiés aux sciences humaines et l'utilisation des données scientifiques, ou de méthodes similaires à celles de la recherche par les artistes contemporains.

INTERVENANTS

Bruno Nassim Aboudrar,

professeur en sciences de l'art,
Université Sorbonne Nouvelle.

Sébastien Gokalp,

directeur du Musée National de
l'histoire de l'immigration.

Jean-Hubert Martin,

historien de l'art, conservateur,
directeur d'institution et
commissaire d'exposition.



POSTERS

Le Festival de la muséologie a pour ambition première de valoriser et de rendre visible les recherches en cours sur les musées, souvent cantonnées aux bibliothèques et aux séminaires des universités. Pour ce faire, les jeunes chercheurs ont produit des posters qui devaient être exposés et présentés durant les deux jours du Festival. Ces derniers n'ont pas pu tous être correctement valorisés ici, au vu de la transformation du format. Nous avons donc pris le parti de vous présenter un extrait du poster de chaque chercheur ou un bref résumé, et vous invitons à consulter les posters entiers sur le site du Festival.

Les posters sont disponibles en ligne
en scannant ce QR code.



Photographiez, participez ! Cadrages du regard et pratiques photographiques du public au fil des mutations du Grand Palais

Thèse de doctorat

Sébastien Appiotti

En l'espace de quelques années, les appareils photo numériques puis les smartphones ont métamorphosé le rapport à l'œuvre et à l'image dans l'exposition. Les musées semblent souvent pris en tenaille, entre la nécessité de prendre en compte ces pratiques, voire de les stimuler, et celle de discipliner le corps et le comportement du visiteur en imposant au contraire des limites fortes à la pratique.

Pour étudier ces pratiques photographiques du public dans leur zones de tension entre injonctions institutionnelles, cadres sociotechniques, enjeux industriels et représentations, nous avons combiné plusieurs approches épistémologiques (anthropologie de la communication, économie politique de la communication, muséologie, sémiotique), méthodologiques (analyse de discours, enquête ethnographique par entretiens et observations).

Valoriser les savoirs, les savoir-faire et des pratiques : une « nouvelle muséologie » pour le cinéma ?

Sujet de mémoire

Gilles Chétanian

Située au carrefour de l'ethnologie, de la muséologie et du patrimoine cinématographique, cette recherche aborde le cinéma dans sa dimension culturelle au sens anthropologique du terme. Parce que le cinéma est un médium en perpétuelle évolution, sa patrimonialisation ne doit pas être considérée comme achevée. La production, la diffusion et la réception du cinéma relèvent d'un processus vivant qu'il est important d'accompagner au-delà des mutations technologiques et des phénomènes de mode. Il s'agit de maintenir un lien au passé pour permettre le renouvellement de ce phénomène culturel. Pour cela, il est nécessaire d'engager toutes celles et ceux qui se sentent concernés par la question qu'ils soient issus des milieux du patrimoine, de la recherche, du monde professionnel ou de simples spectateurs.

Pour accéder au prototype de base de données du site :

<http://www.patrimoinescinephiles.net/brady/> auquel renvoie le poster faire les codes d'accès suivants : Identifiant : museologie ; mot de passe : brady1956

La métamuséologie, un outil pour une muséologie évolutive

Sujet de mémoire

Estelle Collineau

Le statut de la muséologie relève aujourd'hui d'un paradoxe. Tantôt considérée comme une science humaine et sociale, tantôt vu comme un simple travail pratique, un doute subsiste aujourd'hui sur l'objet précis de cette "discipline". Une nouvelle approche est proposée : utiliser la métamuséologie comme un moyen de légitimer son savoir-faire, ses connaissances et ses réflexions tout en se dissociant d'une quelconque science. La méthodologie développée pour ce mémoire est avant tout une lecture de la matière scientifique sur ce sujet, mais aussi des rencontres avec des professionnels du monde muséal.



service de
MUSÉOLOGIE

L'appropriation du modèle muséal par les communautés autochtones d'Amérique du Sud : le cas du musée mapuche de Cañete Ruka Kimvn Taiñ Volil - Juan Cayupi Huechicura au Chili

Sujet de mémoire

Djamilatou Diallo

Avec l'intensification des revendications autochtones pour leur reconnaissance dans les années 1990, le musée devient le terrain d'une lutte politico-culturelle pour l'acceptation d'un « multiculturalisme » inhérent aux nations américaines et pour la décolonisation des pratiques muséales.

C'est dans ce contexte que s'inscrit la renaissance du musée mapuche de Cañete alors créé en 1977, situé au Chili dans la région de Biobío (centre névralgique des revendications politiques de la communauté mapuche lafkenche).

Grâce à sa directrice mapuche Juana Paillalef, la communauté a été placée au cœur du processus décisionnel et les salles d'expositions permanentes ont été adaptées aux besoins et aux demandes de la communauté mapuche.

De part son importance dans la culture mapuche, le PCI est au centre de la nouvelle muséologie de l'institution. Or, les mapuche lafkenche, malgré l'existence de la Convention de l'Unesco pour la sauvegarde du PCI en 2003 ont refusé de participer au programme de l'Unesco. Quelles en sont les raisons et comment les mapuche lafkenche, par l'appropriation du modèle muséal, ont su développer un programme original de sauvegarde de PCI, en marge de la Convention de l'Unesco dans leur musée de Cañete ?

Archéologie d'une épiphanie : présence du sacré au musée à travers l'exemple des reliquaires chrétiens

Thèse de doctorat

Fanny Fouché

Émergence du sacré du lieu de culte au musée

Quel est le devenir du sacré au musée ?

La sacralité attachée à certains objets leur appartient-elle en propre ou résulte-t-elle d'un investissement particulier ? S'évanouit-elle avec la fin de leur existence rituelle ? Le sacré entre-t-il au musée en même temps que les objets qui en furent porteurs ? Une nouvelle forme de sacralité naît-elle au franchissement du seuil muséal ?

Une thèse réalisée entre histoire de l'art et muséologie

Ce doctorat prend le reliquaire médiéval, les formes entourant sa mise au secret et son apparition dans le cadre des sanctuaires du Christianisme occidental comme points de départ à la compréhension des enjeux entourant la transmission du patrimoine numineux à travers ses redéploiements ultérieurs. Il met en pendant la façon dont, dans des univers de représentations très différents, une même catégorie d'objets peut servir de support à l'apparition de réalités invisibles.

L'étude des pérégrinations et réinterprétations successives des reliquaires et de leurs mises en visibilité souligne l'existence de mémoires plurielles attachées à la matérialité comme au sens de ces objets.

Elle souligne l'existence de tensions entre conservation et destruction, désacralisation et resacralisation et enfin entre transmission et oubli.

Ecole du Louvre
Palais du Louvre

Lumière et médiation au musée

Thèse de doctorat

Viviana Gobbato

L'éclairage muséographique circonscrit l'exposition, crée des ambiances, hiérarchise le propos, guide le regard. Les protocoles d'éclairage dynamique, issus du théâtre, permettent de modéliser la lumière artificielle, de créer des scénarios, d'intervenir sur le niveau d'éclairement et sur le temps, de contrôler la température de couleur et la couleur de la lumière.

Malgré ces effets et leur potentiel, l'éclairage – et plus particulièrement l'éclairage dynamique –, n'est pas encore reconnu en tant que dispositif de médiation.

Son influence sur l'expérience cognitive, esthétique, sensible des visiteurs reste à montrer, expliciter, développer. Dans cette perspective, l'éclairage et sa réception ont été les sujets d'une étude exploratoire à la Grande Galerie de l'Évolution à Paris.

Un patrimoine en construction. René Gimpel (1881-1945) à la croisée des collections privées et des musées

Thèse de doctorat

Pamella Guerdat

À ce jour, René Gimpel (1881-1945) est le plus souvent associé à son célèbre journal de l'Entre-deux-guerres qu'il laisse à la postérité. Non seulement diariste, mais encore marchand d'art, collectionneur et résistant politique, il compte aussi parmi les figures emblématiques du commerce de l'art qui participent à la circulation transatlantique des artefacts au tournant du XX^e siècle. En qualité d'intermédiaire, d'expert ou de donateur, essentiellement actif entre Paris, Londres et New York, il contribue à l'édification de collections particulières et muséales, en Europe comme aux États-Unis, à l'heure où nombre d'institutions observent un développement majeur. Investi de rôles et de pratiques pluriels, René Gimpel déploie ses activités au carrefour des domaines privé et public, alors délimités par des contours perméables.

Fondée sur un cas d'étude allant au-delà de l'analyse biographique, la présente recherche vise à examiner les interactions marché-musée et leurs enjeux dans ce contexte précis. Grâce à l'examen de sources archivistiques nouvelles et par le recours aux enquêtes de provenance, elle entend éclairer les logiques à l'œuvre dans les transferts artistiques, de même que les mécanismes propres à la patrimonialisation des œuvres d'art.

Vers l'africanisation du musée et de la muséologie en Afrique orientale

Thèse de doctorat

Edouard Nzoyihera

Cette thèse décrit et analyse comment les musées en Afrique orientale ont évolués depuis leur introduction à l'époque coloniale jusqu'à aujourd'hui. Je réfléchis sur les possibilités de réorienter les acquis de la colonisation (musées existants) et de mettre en place des structures locales éloignées du modèle classique, lesquelles sont conçues, réalisées et gérées par, pour et avec les populations concernées.



service de
MUSÉOLOGIE

Les organisations multimédias. Comment les choisir ?

Manuel de survie pour les professionnels des musées

Thèse de doctorat

Matteo Sicios

Au cours de l'activité professionnelle, on a pu noter que :

A) les musées adoptent des solutions technologiques qui sont "imposées", il n'y a pas de phase d'étude et de test, une **conception** consolidée bien établie et interne à l'institution ;

B) les difficultés de **gestion**, de maintenance, de mise à jour des contenus (et l'obsolescence de la technologie même) - nécessitent une nouvelle conception.

D'où naît la demande, développée dans le domaine de l'activité de recherche : **Comment concevoir l'aménagement multimédia ?**

Un **précis** a été créé pour les directeurs et les conservateurs qui vise à les aider dans le choix de cette technologie, sur la base de deux caractéristiques : **la facilité d'utilisation et la durabilité de la gestion économique au fil du temps.**

Développements futurs

La recherche portera sur le type de **contrats** de vente, de location et de location d'exploitation, les conditions après-vente et les contrats de service et de gestion ; sera une intégration du précis.

Le précis lui-même sera ensuite amélioré et modifié à la suite de la mise en œuvre d'autres **études de cas** et tests.

Le modèle de conception proposé est disponible pour tous ceux qui veulent le tester et est constamment mis à jour.



Art contemporain du Pacifique Sud et musées ethnographiques : subversion des représentations coloniales

Thèse de doctorat

Laura Singeot

Ma recherche s'inscrit dans le champ des études anglophones et allie notamment les études culturelles et Indigenous Studies à la muséologie et à l'étude des arts visuels contemporains autochtones dans le Pacifique (Australie et Nouvelle-Zélande). En effet, dans ma thèse, l'approche résolument littéraire est complétée par des représentations discursives et iconographiques et prend en compte certains contextes de productions du savoir, notamment en muséologie.

Je suis partie du constat que depuis les années 2000, un nouveau type d'objet vient côtoyer les objets dits « ethnographiques » dans les expositions dédiées aux peuples « indigènes », les œuvres d'artistes contemporains eux-mêmes d'origine autochtone. Ce changement dans les pratiques muséales s'ajoute à une liste d'évolutions dans les musées depuis les années 1990 : d'une institution coloniale par excellence, ils se tournent peu à peu vers les populations qu'ils représentent pour leur attribuer de nouveaux rôles. Aussi les œuvres d'art contemporain autochtone se situent à la croisée des questionnements qui ont jalonné l'histoire du musée et de sa relation avec la discipline qui l'a vu naître, l'anthropologie.

En effet, ces œuvres d'art interrogent les notions de tradition et d'authenticité tout en associant revendications politiques et pratiques culturelles. Au sein des musées il ne s'agit pas tant d'une crise d'identité qu'une prise d'identité de ces populations, que les Occidentaux avaient façonnée jusqu'alors.

Des usages de la mise au noir en scénographie d'exposition

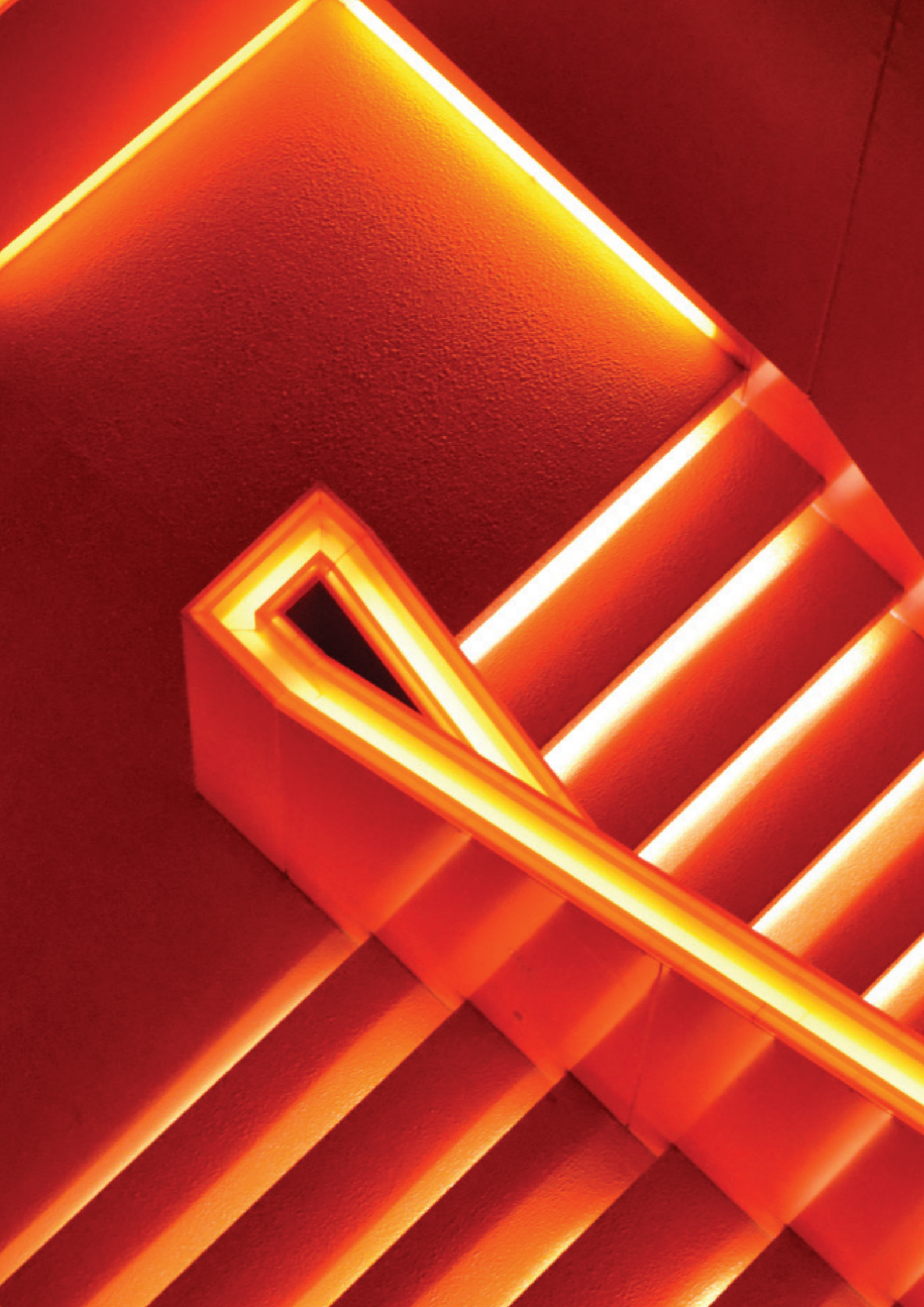
Thèse de doctorat

Mathilde Thouron


Suite à l'observation d'expositions à tendances sombres renforcées par l'usage accru de dispositifs lumineux et des surfaces sombres, cette recherche analyse l'exploitation spécifique de l'obscurité dans la scénographie d'exposition. Ce qui est synthétisé sous le terme de « mise au noir », c'est-à-dire la constitution d'un environnement obscur par des surfaces sombres et un environnement ombreux, s'avère être formé de plusieurs effets (optiques, spectaculaires, esthétiques) comme d'injonctions plus techniques. Ces paramètres font de la mise au noir un élément indispensable aux espaces d'expositions qui ont la charge de préserver un patrimoine sensible à la lumière, comme de répondre à l'exigence d'attractivité des expositions. La contrainte programmatique de l'exposition est alors saisie comme espace redoublant les tensions qu'aménage cette mise au noir dans l'espace d'exposition : mettre en valeur, exhiber et protéger les expôts.



Université
de Toulouse



FORMA TIONS



Il ne s'agit pas dans les pages qui suivent d'effectuer une liste exhaustive des formations – mission davantage dévolue à la cartographie présentée dans les pages suivantes, mais de donner un aperçu de la diversité des formations qui mènent aux métiers des musées, de la culture et du patrimoine et des projets qui se tissent entre étudiants et professionnels de musées dans le cadre de la formation et de l'intégration sur le marché professionnel.

Master Expographie Muséographie - Université d'Artois

Le Master Expographie Muséographie (MEM) de l'Université d'Artois est une formation en pédagogie active dispensée en Centre de Formation pour Apprentis, ce qui fait de lui le premier master de muséographie en France en apprentissage.

Travaux issus de commandes, réalisation d'expositions pour des institutions partenaires, collectes ethnographiques, diagnostics de sites, workshops et ateliers, voyages d'étude et rencontres professionnelles sur site sont les éléments clés de la formation.

Zoom sur un temps fort de la formation

Appel d'Air : La biennale d'art contemporain en espace public

Ce projet monté par les étudiants du master MEM invite des artistes à s'approprier un espace de la ville d'Arras pour le faire vivre à travers leur art - photographie, sculpture, performance, installation, poésie, installations sonores et numériques. Des œuvres uniques et accessibles sont ainsi créées à destination des publics les plus variés. Inscrite au programme culturel d'Arras depuis 2016, ce projet de grande envergure permet aux étudiants de s'initier au montage de projet, tout en créant du lien entre les habitants et le paysage urbain.

Master Culture et Communication, Médiations, Musées, Patrimoines - Université d'Avignon

Le Master Culture et Communication, parcours Médiations, Musées, Patrimoines (MMP) vise à former des chargés de médiation culturelle, responsables des services des publics, responsables de services culturels, chargés de développement territorial, muséographes, chargés de valorisation touristique, attachés de conservation, chargés de relations publiques et chargés de communication dans le domaine culturel et patrimonial.

Les étudiants acquièrent des compétences en matière d'analyse des institutions, des publics et des dispositifs de médiation. Cette formation prépare ainsi aux fonctions de programmation, de scénarisation, de gestion de projets et d'événements culturels.

Zoom sur un temps fort de la formation

En vue de renforcer la professionnalisation des étudiants, le Master Médiations, Musées, Patrimoines, repose, depuis septembre 2011, sur un dispositif pédagogique central et innovant : la Jeune Agence Muséocom.

Les étudiants organisés en équipes suivent tout le processus de création de projets culturels aux thématiques variées, et sont accompagnés par des universitaires et des professionnels.

Muséocom permet aux étudiants de réaliser des activités d'expertise, d'évaluation, de conception d'expositions et d'outils de médiation, ainsi que l'élaboration de stratégies de communication pour des professionnels des mondes de la culture, de la muséologie et du tourisme.





Master en Muséologie - Université de Liège (Belgique)

La muséologie à Liège prône la préservation en intégrant différents aspects humains et environnementaux. Ces études s'adressent à des personnes curieuses et créatives - intéressées à la fois par l'aspect théorique et pratique et les liens entre le patrimoine et la société - qui souhaitent connaître et travailler avec des réalités culturelles diverses.

Les occasions de collaborer et de s'entraider sont nombreuses pour les étudiants. Nous valorisons un enseignement de proximité qui soutient les initiatives des étudiants et leurs insertions dans le monde des institutions muséales, notamment pendant un stage de 320h.

Chaque année, un voyage international leur permet également de découvrir différents contextes muséaux et réalités muséologiques.

Zoom sur un temps fort de la formation

Voyage didactique

Le Service de muséologie organise chaque année pour les étudiants de master un voyage d'une dizaine de jours correspondant au cours de Muséographie : Études de cas.

En 2019, les étudiants sont partis au Portugal.

Ils ont alors pu visiter différents musées et avoir un riche dialogue avec des différents professionnels, au Museu Nacional de Arqueologia et à la Fondation Caloute Gulbenkian, à Lisbonne, l'Ecomusée du Seixal, le Musée du Travail de Setúbal, le Musée de la Ruralité de Castro Verde, ou encore la Vila Museu e Campo Arqueológico de Mértola.

Master Musées et nouveaux médias - Université Sorbonne Nouvelle

Les musées connaissent des transformations importantes, en lien avec l'évolution technologique, mais aussi économique ou celle de leurs publics. De nouveaux spécialistes sont amenés à se former, qui constitueront les interfaces entre les métiers classiques (chargés des publics, guides-conférenciers, commissaires), les spécialistes, les gestionnaires et le public : telle est la vocation du Master Musées et nouveaux médias, offrant à la fois une formation dans le domaine de la direction de projets, appliqués aux musées, et celle des nouveaux médias.

Ces nouveaux professionnels doivent posséder conjointement une excellente connaissance du milieu dans lequel ils évoluent (muséologie), de la gestion (gestion de projets, marketing, droit) du dispositif de médiation en général et du rôle du public (médiation), et de l'évolution des nouvelles technologies au sein de l'économie de la culture (nouveaux médias).

Zoom sur un temps fort de la formation

Conception d'un dispositif de médiation numérique pour l'Institut du monde arabe

Avec son approche axée sur les nouveaux médias, les étudiants du master sont amenés à réaliser un véritable projet numérique dans un musée. Le projet est réparti en 2 phases complémentaires : sa définition, son développement et sa mise en œuvre concrète d'une part, et les fondamentaux méthodologiques applicables à la gestion de projet culturelle d'autre part.

Cette année, les étudiants ont mené le projet avec l'Institut du monde arabe. Ils ont contribué au développement de l'application de visite du musée et du bâtiment conçu par Jean Nouvel, avec, d'une part, la réalisation d'un parcours et d'autre part la proposition de nouvelles fonctionnalités interactives.

Master en Études muséales - Université de Neuchâtel (Suisse)

Le Master en Études muséales de Neuchâtel offre une formation académique professionnalisante unique en Suisse, alliant théorie et pratique, élaborée en collaboration avec le Comité national suisse du Conseil international des musées (ICOM Suisse) et l'Association des musées suisses (AMS). Elle a reçu le label ICOM de formation certifiée dans le domaine muséal.

Un accent tout particulier est donné aux exercices sur le terrain (projets muséaux), aux situations professionnelles réelles (stages), et aux contributions personnelles des étudiants. En collaboration avec les associations professionnelles concernées et les conservateurs de musée qui interviennent dans l'enseignement dispensé, la maîtrise offre une formation calibrée pour les futurs acteurs du monde muséal. Pour correspondre aux requis de la profession, elle forme des professionnels polyvalents et généralistes.

Cette année, les étudiants ont participé au projet avec l'Institut du monde arabe. Ils ont contribué au développement de l'application de visite du musée du bâtiment conçu par Jean Nouvel. Ils ont participé à la réalisation d'un parcours et ont proposé de nouvelles fonctionnalités.

Zoom sur un temps fort de la formation

Projet muséal

Le projet muséal se déroule sur la première année académique. Il s'agit d'un module pratique qui s'ajoute au stage en musée, réalisé en deuxième année. Il permet de placer un groupe d'environ 5-8 étudiants dans une institution muséale, dans le cadre d'un projet proposé par celle-ci et développé en étroite collaboration avec l'IHAM. Chaque projet muséal est co-dirigé par une personne de l'institution muséale et l'un des trois professeurs de l'IHAM.

Les étudiants profitent d'un premier contact établi avec le monde muséal. Ils découvrent ainsi le travail en équipe dans le contexte muséal. Cette première expérience leur permet d'être mieux préparés pour le stage en musée de la deuxième année de master.

Pour les institutions muséales, le projet muséal offre l'opportunité de travailler en étroite collaboration avec un institut universitaire, de profiter des compétences du professeur spécialisé dans le domaine de la muséologie et d'une équipe de jeunes chercheurs motivés.

Master en Muséologie - École du Louvre

L'École du Louvre dispense un enseignement d'histoire de l'art, d'archéologie, d'épigraphie, d'histoire des civilisations, d'anthropologie et de muséologie en trois cycles sanctionnés par des diplômes, et une classe préparatoire aux concours de conservateur du patrimoine.

Le corps enseignant se compose en majorité de conservateurs de musée et de professionnels du patrimoine.

Zoom sur un temps fort de la formation

Junior Conseil

Une Junior-entreprise propose de travailler en équipe et de côtoyer des élèves de tous les cycles ; de réaliser des études rémunérées en appliquant l'enseignement dispensé à l'École ; de développer une expérience professionnelle dans différents domaines ; d'acquérir de nouvelles compétences ; de développer un vrai réseau professionnel.

Les domaines d'interventions de la Junior-entreprise de l'École du Louvre sont les études de publics et de dispositifs muséographiques, la conception de supports d'aide et mise en place de visites, la documentation et la constitution de dossiers d'œuvres, de monuments et de collections...



請勿觸摸
PLEASE DO NOT TOUCH



Master Patrimoine et Musées - Université Paris 1

La formation s'inscrit dans le développement récent des recherches sur les institutions et les arts, sur l'histoire des musées et du patrimoine, ainsi que sur l'histoire des politiques culturelles. Elle vise à une insertion professionnelle dans le domaine de la valorisation du patrimoine sous toutes ses formes, archéologique, historique, artistique.

Elle entend développer une approche historique et anthropologique des phénomènes patrimoniaux en termes d'institutions et d'organisations, d'appropriation et d'appartenance. La formation mobilise toutes les approches constitutives de l'histoire, de l'archéologie et de l'histoire de l'art, ainsi que les sciences du patrimoine.

Zoom sur un temps fort de la formation

Projet fictif de réhabilitation de la piscine Léon Pille à Amiens.

Dans le cadre d'un cours universitaire, les étudiants du M2 Gestion du patrimoine culturel de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne travaillent à un projet fictif de réhabilitation de la piscine Léon Pille dite "La Cheminote" à Amiens, en un centre culturel (projet fictif mais se voulant réalisable).

Pour enrichir leurs propos autour de l'histoire et de la mémoire de la piscine, les étudiants sont allés à la recherche de témoins l'ayant fréquentée et/ou y ayant travaillé. L'ensemble des témoignages recueillis sous forme d'archives orales alimenteront un espace d'exposition dédié à l'histoire de la piscine en 2020.

Master en Muséologie des Sciences de la Nature et de l'Homme - Muséum d'Histoire naturelle de Paris

Le parcours MSNH est un cursus complet et pluridisciplinaire en muséologie appliqué aux patrimoines naturels et culturels : histoire des structures muséales, politique et protection du patrimoine, théorie et pratique de la mise en exposition, conservation et gestion des collections, médiation et connaissance des publics.

Le master questionne et analyse la patrimonialisation, le rôle du musée dans la préservation de la biodiversité et de la diversité culturelle, et la place des collections scientifiques.

Unique formation insérée dans une structure muséale, il offre une expérience de plus de 25 ans d'enseignement de la muséologie.

Zoom sur un temps fort de la formation

Préparation au concours de conservateur du patrimoine spécialité « Patrimoine Scientifique »

Depuis plus de 10 ans, le parcours propose une formation au concours de conservateur du patrimoine spécialité « Patrimoine Scientifique, Technique et Naturel » (PSTN) en partenariat avec le Musée des Arts et Métiers.

La formation propose un tour d'horizon général de l'environnement de la spécialité « Patrimoine scientifique, technique et naturel » et insiste particulièrement sur les techniques des épreuves du concours de conservateur.

L'entraînement au concours est une unité d'enseignement optionnelle du Master 2 « Evolution, Patrimoine naturel et Sociétés » du Muséum national d'Histoire naturelle, spécialité « Muséologie : Sciences et Sociétés » MSCS.

École de la médiation - Universcience

L'École de la médiation est un projet pluripartenaire coordonné par Universcience. Elle développe une offre de formation continue à destination des professionnelles de la médiation culturelle et scientifique en France, elle réalise une veille sur les pratiques et valorise le métier de médiateur.

Cette école vise à structurer et développer la formation continue des médiatrices et médiateurs (quelle que soit leur appellation) et tous les professionnelles également amenés à réaliser des actions de médiation. En proposant une offre vivante et évolutive adaptée aux besoins, elle participe à la reconnaissance du métier et à la constitution d'un réseau de professionnelles de la médiation et de la formation à la médiation à travers notamment l'organisation de rencontres professionnelles.

Zoom sur un temps fort de la formation

Projet : Comment les médiateurs et les médiatrices s'approprient le numérique dans leurs activités de médiation ?

Le numérique est aujourd'hui très présent dans les offres des institutions culturelles. Mais comment les médiateurs et médiatrices culturelles scientifiques s'en emparent lors de leurs activités de médiation avec les publics ? Quels changements ces outils créent-ils dans les interactions avec les visiteurs et visiteuses ? Quelles (nouvelles) compétences sont nécessaires à développer par les différentes parties prenantes de ces actions ?

Le laboratoire FoAP du CNAM, l'association Métis et l'École de la médiation ont engagé une résidence Museocamp de Recherche-Action-Formation au sein du Living Lab du Carrefour numérique pour explorer ces questions auprès de professionnelles et chercheurs, chercheuses de la médiation et du numérique.

Centre de formation de l'Ocim - Ocim

L'Office de coopération et d'information muséales (Ocim) est un centre coopératif d'information et de ressources professionnelles dans les champs du Patrimoine et de la Culture scientifiques, techniques et industriels (muséologie/muséographie, médiation, conservation-restauration, recherche, relations entre les sciences et la société, etc.).

Sont proposées partout en France plusieurs formations à destination des professionnels des musées sur des thèmes variés tels que : l'accueil des familles dans les institutions muséales, gérer la boutique du musée, développer les liens entre réel et virtuel dans l'expérience visiteur, concevoir et analyser les dispositifs ludiques etc.

Les formations de l'Ocim sont reconnues par le Centre national de la Fonction publique territoriale (CNFPT) et figurent dans le référencement de DataDock.

Zoom sur un temps fort de la formation


Échanges, analyse et évolution des pratiques

Les formations de l'Ocim sont axées sur les problématiques actuelles de la muséographie et répondent à des demandes spécifiques des professionnels et des institutions muséales. Elles combinent approche théorique, retours d'expérience, mises en situation et démarche réflexive autour des pratiques-métiers. Tout en laissant la place aux échanges dans des temps formels et informels.

Les intervenants sont professionnels du patrimoine et de la culture scientifique, chercheurs ou consultants. L'offre se déploie dans toute la France au sein d'institutions muséales, universitaires et de culture scientifiques et techniques, avec des équipes impliquées dans la thématique abordée. Elles participent ainsi au renforcement du réseau.



REVUES



De même que la partie Formations, les pages qui suivent n'ont pas pour vocation de dresser une liste exhaustive des revues du champ muséal, mais de présenter les revues qui avaient accepté de participer au Festival. Cette liste est complétée par une courte recherche de l'équipe de Métis sur les revues importantes du champ, fournissant ainsi une première liste, pour tout chercheur et professionnel, des ressources vers lesquelles se tourner pour accéder aux dernières recherches du domaine.

L'OCIM

L'Office de coopération et d'information muséales (Ocim) est un centre coopératif d'information et de ressources professionnelles dans les champs du Patrimoine et de la Culture scientifiques, techniques et industriels (muséologie/muséographie, médiation, conservation-restauration, recherche, relations entre les sciences et la société, etc.).

Plusieurs types de publications sur le monde de la muséologie sont proposés. Une revue professionnelle, *La Lettre de l'Ocim*, qui rassemble des articles de fond sur la muséologie, la muséographie, la conservation-restauration, et l'actualité des musées et de la CSTI. Des ouvrages spécialisés publiés en partenariat avec les Éditions universitaires de Dijon (EUD). Une lettre d'informations, Ocim-infos, qui propose une sélection d'actualités issues de la presse, de blogs, de sites institutionnels pour suivre ce qu'il s'écrit sur le champ professionnel Csti lié au patrimoine, à la médiation et à la recherche. Et enfin, un bulletin bibliographique commenté qui donne accès aux articles issus des parutions professionnelles (revues, ouvrages) pour observer et comprendre ce qui anime les communautés du patrimoine, de la médiation et de la recherche.

**OBSERVATOIRE
DES
POLITIQUES
CULTURELLES****Observatoire des
politiques culturelles**

L'Observatoire des politiques culturelles (OPC) est un organisme national qui travaille sur l'articulation entre l'innovation artistique et culturelle, les évolutions de la société et les politiques publiques au niveau territorial. Par l'organisation d'études, de rencontres, de formation continue et la diffusion d'informations, l'OPC exerce un rôle d'éclaireur pour un large cercle de professionnels des arts et de la culture, d'experts et d'élus.

Les activités de l'Observatoire donnent lieu à une abondante production de publications, prolongement et reflet de ses travaux. L'OPC édite *l'Observatoire, la revue des politiques culturelles*, qui paraît deux fois par an. Les résultats d'études sont diffusés sous la forme de synthèses, rapport d'études ou ouvrages. Les colloques, séminaires, conférences peuvent également faire l'objet de productions écrites, avec la parution d'actes.

En 2008, l'Observatoire a créé les Éditions OPC, afin de valoriser une collection d'ouvrages sur les enjeux contemporains des politiques culturelles et explorer des thématiques inédites telle qu'une collection *Culture et Développement Durable*.

Culture & Musées

CULTURE
& MUSÉES

Culture et Musées publie des travaux de recherche sur les publics, les institutions et les médiations de la culture. Elle est héritière de *Publics et Musées*, première revue scientifique de muséologie en France qui s'était donné pour vocation de présenter les résultats des recherches, études et expériences suscitées par la prise en considération des publics dans les institutions muséales. Le passage des publics à la culture constitue un élargissement de l'angle d'approche de la revue.

La revue s'adresse aussi bien aux professionnels qu'aux chercheurs et étudiants ainsi qu'à toutes les personnes intéressées par l'évolution actuelle du domaine des musées et de la culture.

Les contributions sont regroupées autour d'un thème ou d'une problématique. Chaque numéro est ainsi une contribution collective chargée d'approfondir une question. La direction en est confiée à un ou deux scientifiques, spécialistes du domaine. Cette partie thématique est complétée par plusieurs rubriques : « Expériences et points de vue » ; « Lectures et nouvelles » ; « Travaux et notes de recherches ».

Les Cahiers de l'École du Louvre

Les Cahiers
de l'École du Louvre

Revue semestrielle en ligne, *Les Cahiers de l'École du Louvre* ont été fondés en 2012. Cette revue publie des articles issus des travaux des élèves de M2 et de troisième cycle, ainsi que des recherches des enseignants et des chercheurs. Tous les domaines qui font l'objet d'un enseignement ou de la recherche à l'École du Louvre sont représentés dans les Cahiers : histoire de l'art, archéologie, épigraphie, histoire des civilisations, anthropologie et muséologie.

Plusieurs types de textes se côtoient dans les Cahiers : des « articles » qui portent sur un sujet de recherche en relation avec les axes d'enseignement et de recherche de l'École, des « études », plus longues, qui permettent d'approfondir un sujet, enfin des « documents », articles plus courts qui mettent en valeur un document inédit.

Publiés en français ou en anglais, ils sont accompagnés d'un résumé et d'une courte biographie de l'auteur. Chaque numéro comporte généralement une série de cinq à huit articles. Une rubrique « Actualité de la recherche à l'École » rend compte des journées d'études, colloques organisés par ou avec l'École, des parutions d'ouvrages.

Consultables sur le site Internet de l'établissement dans un premier temps, les *Cahiers de l'École du Louvre* (ISSN 226-208X) ont soumis leur candidature auprès du CLEO (Centre pour l'édition électronique ouverte)-Revues.org en mars 2013, dans l'objectif de bénéficier d'une visibilité plus large. L'accord d'accès à la plateforme Revues.org a été obtenu en décembre 2014. L'intégralité des numéros des *Cahiers de l'École du Louvre* est passée sur le portail en décembre 2016. *Les Cahiers de l'École du Louvre* sont répertoriés DOAJ (Directory of Open Access Journals).

L'ICOFOM : les monographies et l'ISS

The International Committee for Museology has been actively producing publications. These include journals (*ICOFOM Study Series*), a series of monographs and materials for discussions.

ICOFOM Study Series is a theme-based peer-reviewed international journal for museum scholars, professionals, students and researchers. It aims at examining up-to-date issues in the field of museology. *ICOFOM Study Series*, along with other ICOFOM publications, enables the International Committee for Museology to serve as a forum for a theoretical research and discussion that deepens understanding of museology from international and interdisciplinary perspectives. *ICOFOM Study Series* has been a platform for museological discussions since 1983, following a tradition established by its predecessor Museological Working papers (MuWoP).

At different times in its history it contained conference proceedings published before ICOFOM's symposia or articles published afterwards. Since 2007, the growing number of ICOFOM members and of proposals as well as increasing professionalism led to a process of selection by peer reviewing. Since 2014 the *ICOFOM Study Series* has been issued one year after the symposium once all submitted manuscripts have undergone double-blind review. Issues from 2015 to 2020 can be found on OpenEdition (former revues.org). Since 2020 the *ICOFOM Study Series* has been issued twice a year. The *ICOFOM Study Series* started as symposium's proceedings in the early 1980s and gradually grew into a peer-reviewed journal. This shift led to introduction of "Materials for a discussion" that took up a role of proceedings of annual symposia. They are always available before each symposium and allow more dynamic discussions between the authors.

ICOFOM strives to publish in its three official languages – English, French and Spanish. Publications by ICOFOM's subcommittees are also published in other – local – languages: Portuguese (for ICOFOM LAM) and Chinese (in ICOFOM ASPAC).

Musées-Mondes

La Documentation française (ministère de la Culture) - collection Musées-Mondes

Editée par le ministère de la Culture, les ouvrages de la collection « Musées-Mondes » s'attachent à décrire et à analyser les mondes du musée et du patrimoine du point de vue des dynamiques sociales : changements de l'offre et transformation des publics, mutations organisationnelles et professionnelles, nouveaux enjeux de la création et de la patrimonialisation, renouvellement des formats d'exposition et des styles de réception des oeuvres, métamorphose du rôle de la culture et de la mémoire dans les sociétés contemporaines. Leur ambition est de nourrir le dialogue entre chercheurs et professionnels, dans un langage clair et un cadre intellectuel rigoureux, à même de satisfaire les exigences de la formation aux nouveaux métiers du patrimoine.

In Situ

Revue des patrimoines

In Situ. Revue des patrimoines (Ministère de la Culture)

In Situ. Revue des patrimoines offre aux professionnels du patrimoine et aux chercheurs l'opportunité de diffuser et de valoriser les résultats de leurs travaux portant sur la connaissance, la conservation et la transmission des œuvres et des objets dont ils ont la responsabilité ou qu'ils étudient. Elle a pour ambition de favoriser les échanges entre les différents acteurs et entre les nombreuses disciplines qui constituent les sciences du patrimoine. Cette revue est publiée par le ministère de la Culture, direction générale des patrimoines, depuis 2001.



Musées et collections publiques de France (AGCCPF)

Créé en 1954 par l'Association générale des conservateurs des collections publiques de France, cette revue propose des dossiers thématiques en lien avec l'actualité professionnelle de musées. Plateforme d'échanges elle fait état des dernières réalisations muséographiques, de l'actualité de la profession, des questionnements, des mutations et des savoirs-faire.

CULTURE ET RECHERCHE

Culture et Recherche (ministère de la Culture)

Culture et Recherche informe sur la recherche au ministère de la Culture dans toutes ses composantes : architecture, patrimoine, création, médias, industries culturelles, développements technologiques appliqués au secteur culturel. Chaque numéro propose un dossier thématique qui apporte un éclairage sur un axe prioritaire de l'action du ministère. Créé en 1984, ce périodique est édité par le Département de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie (DREST) du ministère de la Culture, en coordination avec les services en charge de recherche dans les différentes directions générales et délégation du ministère.

Les cahiers d'histoire du Cnam (CNAM)

Les *Cahiers d'histoire du Cnam* sont une revue académique à comité de lecture créée par Claudine Fontanon et André Grelon et portée par le Centre d'Histoire des Techniques (CDHT, prédécesseur d'HT2S) entre 1992 et 1996, et par le laboratoire HTS2 depuis 2014. Les ChC accueillent aujourd'hui des travaux de recherche en sciences humaines et sociales, orientés prioritairement sur l'histoire des sciences et des techniques et l'histoire sociale des institutions.

Cahiers d'histoire du Cnam

HISTOIRE DE L'ART

Revue Histoire de l'Art

La Revue *Histoire de l'Art* est publiée sous l'égide de l'Association des professeurs d'archéologie et d'histoire de l'art des universités (APAHAU). A travers deux numéros par an, dont un double recensant toutes les recherches en cours dans l'enseignement supérieur, la revue a pour vocation de diffuser les travaux de jeunes chercheurs dans les domaines de l'histoire de l'art, de l'archéologie, de la restauration et de la muséologie. Chaque numéro thématique comprend une partie de varia et des informations juridiques et scientifiques (thèses soutenues, colloques, revues spécialisées, etc.).

Muséologies : les cahiers d'études supérieures Université du Québec (Montréal)

muséologies

Muséologies : les cahiers d'études supérieures est la première publication universitaire d'études supérieures en muséologie au Québec. La revue s'est donné pour mission de diffuser et de promouvoir les travaux issus des programmes supérieurs en muséologie, dont ceux de la maîtrise et des doctorats disciplinaires option Muséologie de l'UdeM. Elle vise à améliorer la visibilité de la discipline et à promouvoir les travaux des jeunes chercheurs en muséologie. Composée d'articles, d'entrevues avec les professionnels des institutions muséales et d'un espace pour les professionnels – le Carnet –, la publication aborde différents aspects de la muséologie : conservation, exposition, recherche et diffusion, etc.

Museum International (UNESCO & ICOM)

La revue *Museum International*, publiée par l'UNESCO depuis 1948, s'est consacrée à l'échange d'informations scientifiques et techniques sur les musées et le patrimoine dans une perspective de collaboration internationale. Dans le cadre d'une nouvelle ligne éditoriale, cette revue est aujourd'hui dirigée par le Conseil international des musées (ICOM).



Museum & Society (University of Leicester)

Museum and Society a été lancé en mars 2003 par Gordon Fyfe, Kevin Hetherington et Susan Pearce. Il s'agit d'une revue indépendante et interdisciplinaire, évaluée par des pairs, qui rassemble les nouveaux écrits d'universitaires et de professionnels des musées sur le thème des musées. Elle est à la fois d'envergure internationale et à la pointe de la recherche empirique et théorique sur les musées.


Quelques autres ressources incontournables

Cette liste est reprise d'un article écrit par Cindy Lebat pour Métis le 23 octobre 2018 et disponible en ligne

- Curator: The Museum Journal (1957, US).
- Museum Management and Curatorship (1986, UK).
- Museum Anthropology (1977, American Anthropological Association).
- The Exhibitionnism (1997, US – American Alliance of Museums, online).
- Museum Practice (1998, UK - Museums Association).
- Museums Journal (1901, UK - Museums Association).
- Museum News, puis Museum Magazine, (1924, US-American Alliance of Museums).
- Muse (Association des musées canadiens).
- La vie des musées (1976, Association francophone des musées de Belgique).
- Museums Journal (1987, D - Berlin).
- Museum Aktuell (1997, D).
- ICOM Education (1969, ICOM-CECA).
- ICOM News (1947, ICOM).
- ICOM France (et autres lettres de comités nationaux).
- Mouseion (1926-1946, Office international des musées).
- Museumkunde (1905-1940, D), Neue Museumkunde (1945-, DDR).
- Thesis (CH, 2007).
- U-culture(s) (Université de Bourgogne, 2006).

CARTO

GRAPHIE



Un des projets majeurs du Festival est bien le travail impressionnant réalisé par Maïlys Liautard sur les formations en muséologie en France. Cette recherche a donné naissance à une série de cartes présentées ci-après et résumant les principales données de ces formations – disciplines, niveaux, domaines, etc. Si l'analyse de ces cartes par Maïlys Liautard éclaire de façon pertinente et précise les enjeux actuels autour de la formation dans le domaine muséal, elle pose aussi beaucoup de questions sur la recherche qui peut être liée à ces centres universitaires.

UNE CARTOGRAPHIE, POURQUOI ?

ENJEUX ET OBJECTIFS

Cette première édition du Festival de la Muséologie interroge les modalités de la circulation des savoirs en muséologie. Où naissent donc ces savoirs, où se construisent-ils, où se discutent-ils ? Où sont-ils transmis, enseignés, appropriés ?

Réalisée à l'échelle française, cette cartographie établit un état des lieux des formations muséales, qui constituent autant de lieux de transmission et de circulation, de discussion voire de production, des savoirs en muséologie – au sens large d'étude des musées.

Visualiser et expliquer la répartition territoriale

Localisant les 58 formations recensées, la cartographie permet tout d'abord d'en visualiser la répartition sur le territoire français, avec des régions plus ou moins dotées, de repérer les pôles de formation principaux et secondaires, les regroupements de formations et les formations plus isolées (Carte 1). Ces observations invitent à rechercher les facteurs d'implantation géographique, en confrontant cette carte à celles des grandes villes, des universités et des musées, mais aussi en s'intéressant à certaines spécificités locales et notamment historiques.

Établir une typologie

Une fois cette répartition territoriale étudiée, l'analyse peut être affinée grâce à des cartes typologiques. En effet, si toutes traitent de musées et de muséologie, les 58 formations muséales recensées sont loin d'être identiques. C'est ce que montre la Carte 2, dressant une typologie selon leurs contenus, leurs objectifs et les débouchés professionnels envisagés. Des plus généralistes aux plus spécialisées, huit types de formations sont ainsi identifiés et situés. Si cette carte met en évidence la diversité de ces formations, reflétant celle des métiers du secteur muséal, elle en précise aussi la distribution : certains types émergent en effet comme majoritaires, présents sur l'ensemble du territoire, tandis que d'autres se rencontrent de façon plus ponctuelle. La carte doublée d'un diagramme nous renseigne à la fois sur leur localisation et leur proportion.

Questionner l'ancrage disciplinaire

Sans se superposer à la précédente, une autre carte typologique interroge l'ancrage disciplinaire de ces formations muséales, les distinguant selon les disciplines et départements universitaires de rattachement (Carte 3). La carte multicolore en révèle la multiplicité, de l'histoire de l'art aux sciences de l'information et de la communication en passant par l'anthropologie ou encore les sciences de l'éducation. Deux diagrammes complémentaires permettent d'observer la représentation respective de chaque discipline, soulignant la prédominance de certaines, mais aussi la fréquence des formations bi- voire pluri-disciplinaires. S'il atteste de l'hybridité semble-t-il inhérente à ces formations muséales, cet éclatement disciplinaire questionne singulièrement la reconnaissance de la muséologie comme discipline à part entière.

Observer l'émergence historique et géographique

Une série de cartes chronologiques enfin clôt cette cartographie, déclinant la typologie établie par la Carte 2 selon les dates de création des formations, du XXe au XXIe siècle. Ces Cartes 4 présentent donc l'émergence à la fois historique et géographique des formations muséales aujourd'hui recensées. Celle-ci illustre la progressive diffusion des savoirs en muséologie, situant cette circulation dans le temps et dans l'espace, tout en reflétant l'évolution des missions et des métiers des musées.

UNE CARTOGRAPHIE, COMMENT ? MÉTHODOLOGIE ET DÉFINITION

Cette cartographie se fonde sur une base de données constituée entre avril et juin 2020, qui recense 58 formations muséales à l'échelle du territoire français (Corse et outre-mer compris, mais force est d'y constater l'absence de telles formations¹). L'étude est circonscrite aux formations universitaires initiales (excluant donc les formations continues) et même plus précisément au niveau Master, où se joue la spécialisation professionnelle.

Est ainsi qualifié de formation « muséale » (relative aux musées) tout parcours² de Master³ qui dispense des enseignements en muséologie (au sens large d'étude des musées) pour former à la recherche en muséologie et / ou aux métiers spécifiques des musées (d'art, de société, d'histoire, de sciences et techniques), de la conservation à la médiation en passant par l'exposition. Cette définition requiert d'examiner non seulement l'intitulé du parcours du Master, mais également la présentation de ce dernier et les objectifs affichés, les programmes des cours et séminaires, ainsi que les débouchés annoncés : muséologie et musées doivent y figurer⁴ pour que la formation soit considérée comme une formation « muséale ».

Nota Bene : Sont ainsi écartées les formations en gestion / valorisation du patrimoine qui sont essentiellement orientées vers l'étude et les métiers du patrimoine architectural⁵ ou naturel⁶, ou bien qui s'intéressent plus largement au développement touristique et culturel des territoires⁷. De même pour les formations en médiation tournées vers d'autres domaines que celui des musées, tel le spectacle vivant, ou encore la médiation socioculturelle / interculturelle⁸. De même enfin pour les formations à la direction de projets / d'établissements culturels, ou programmation / ingénierie / gestion culturelle⁹, qui restent très généralistes sans cours spécifique sur les musées et sans mention du secteur muséal dans les débouchés professionnels possibles.

Le repérage des formations répondant à ces critères s'est appuyé sur une première recherche effectuée en Master 2 dans le cadre du séminaire de F. Mairesse Géopolitique du musée (Paris 1 / Paris 3, 2017-2018), ainsi que sur la Cartographie des masters préparant aux métiers des musées réalisée par l'Ocim en partenariat avec ICOM France et les universités d'Avignon et d'Artois (en ligne : <https://utils.ocim.fr/cartomas-ters/>).

Passés au filtre de la définition, ces recensements ont été actualisés et complétés par un travail de recherche mené au printemps 2020, qui a permis d'identifier d'autres formations et surtout de constituer, à partir de la consultation des sites internet des universités, une base de données rassemblant les éléments nécessaires à la réalisation des cartes.

Concrètement, pour chaque formation ont été relevés : la ville ; l'université ; la faculté, le département et la discipline de rattachement ; l'intitulé de la formation ; sa présentation et les objectifs assignés ; les cours et séminaires proposés ; les débouchés professionnels annoncés ; le responsable de la formation et sa qualité ; la date de création de la formation ; l'adresse du site internet de l'université / de la formation. Toutes ces informations figurent au sein de la base de données (*Répertoire des 58 formations recensées*) imprimée et mise à disposition à l'occasion du Festival. C'est à partir de cette base qu'ont pu être établies les statistiques et les typologies permettant l'élaboration des cartes et des diagrammes qui les accompagnent.

¹ À noter qu'un Master *Communication, culture et médias* (information communication) existe à l'Université de la Réunion, formant entre autres à la médiation culturelle ; celle-ci n'est toutefois pas centrale dans les programmes, la visée étant plus largement le journalisme et la communication. En outre, les débouchés professionnels ne mentionnent pas explicitement les musées. La formation n'est donc pas « muséale » à proprement parler, ne répondant pas à la définition retenue ici, *cf. infra*.

² « Parcours » et non « mention », car une mention peut recouvrir plusieurs parcours distincts, avec des objectifs, programmes et débouchés différents, dont certains répondent à cette définition de « formation muséale », d'autres non, ou encore qui relèvent de diverses typologies de formations. Par exemple à Paris 3, il existe 6 Masters mention « Direction de projets ou d'établissements culturels », et parmi eux deux seulement répondent à notre définition de « formation muséale » : le parcours *Musées et nouveaux médias* et le parcours *Médiation du patrimoine et de l'exposition*, dont les contenus et débouchés diffèrent toutefois. En revanche, le parcours *Tourisme culturel* par exemple a été écarté, puisqu'il se concentre sur l'ingénierie touristique, le développement touristique et culturel des territoires, hors du champ des musées et de la muséologie ; d'où l'importance de bien distinguer au niveau des *parcours*.

³ Les formations repérés peuvent se développer sur deux années (M1&M2) ou sur une année seulement (M2), conduisant à la délivrance d'un diplôme de Master reconnu par l'État.

⁴ Le critère est finalement semblable à celui de l'adhésion à l'ICOM, qui exige un cours au moins traitant de muséologie / des musées pour délivrer la carte d'adhérent Icom étudiant.

⁵ Citons le Master *Valorisation du patrimoine* à Rouen, le Master *Valorisation du patrimoine et développement local* au Mans, ou encore le Master *Métiers du Patrimoine* à Aix-Marseille Université.

⁶ Par exemple le Master *Communication écocitoyenne, patrimoine et développement durable* à Nice.

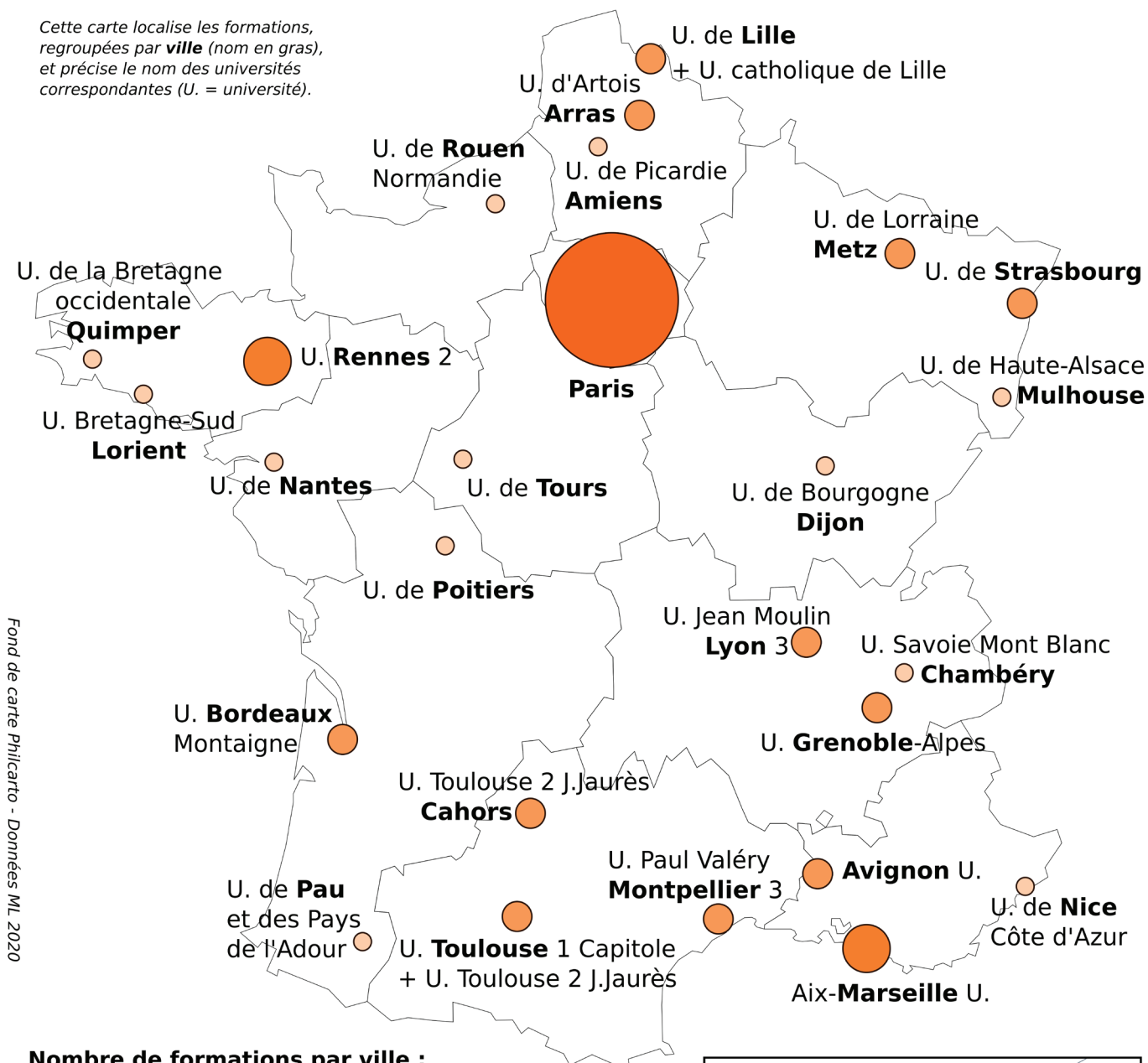
⁷ Ainsi le Master *Gestion et valorisation touristique du patrimoine* de Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

⁸ Par exemple le Master *Humanités et industries créatives, Parcours médiation culturelle et interculturelle* de l'Université Paris Nanterre.

⁹ Par exemple le Master *Direction de projet ou établissement culturel Parcours Gestion des arts et de la culture* à Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

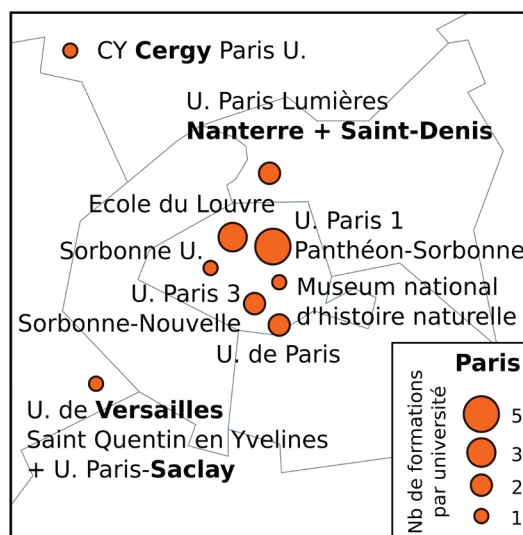
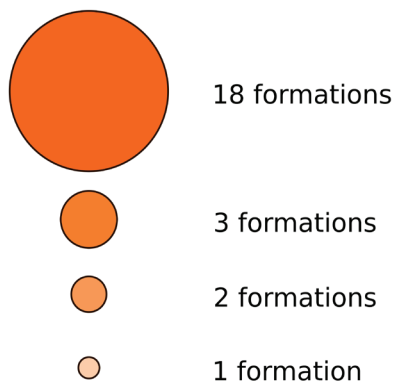
Carte 1 - Répartition géographique et numérique des formations muséales en France

Cette carte localise les formations, regroupées par **ville** (nom en gras), et précise le nom des universités correspondantes (U. = université).



Fond de carte Phlicarto - Données ML 2020

Nombre de formations par ville :



CARTE 1

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE ET NUMÉRIQUE DES FORMATIONS MUSÉALES

Cette carte localise les 58 formations recensées en France, regroupées par ville, tout en précisant le nom des universités correspondantes. Le système des cercles proportionnels permet d'observer la répartition à la fois numérique et géographique des formations sur le territoire français.

La région parisienne, un pôle majeur concentrant 30% des formations

La carte met tout d'abord en évidence la très forte concentration de formations muséales dans la capitale et sa région, avec 18 Masters, soit 31 % de l'ensemble des formations recensées (rendant nécessaire un zoom systématique sur Paris). Sans surprise, ces chiffres s'expliquent par la centralisation du pays et ses impacts notamment sur l'implantation universitaire et la vie culturelle : les formations muséales sont logiquement nombreuses là où se concentrent à la fois les musées et les établissements d'enseignement supérieur. Plus précisément, 14 formations se trouvent dans Paris intra-muros (École du Louvre, Muséum, Paris 3, Paris 1, Sorbonne Université et Université de Paris, à raison de plusieurs formations par structure), 4 dans l'immédiate proximité (universités de Paris-Saclay et Versailles Saint-Quentin en Yvelines, Paris Lumières entre Nanterre et Saint-Denis, et Cergy Paris).

Une répartition régionale corrélée à celle des musées

Les 70 % restants (40 formations) se répartissent sur l'ensemble du territoire métropolitain, présentes dans toutes les régions (à l'exception de la Corse et des régions d'outre-mer), avec toutefois des régions plus dotées que d'autres : le Sud de la France en tête avec 6 formations à la fois en Provence-Alpes-Côte d'Azur et en Occitanie ; puis Auvergne-Rhône-Alpes, Grand-Est, Hauts-de-France et Bretagne, avec 5 formations chacune. Si la Nouvelle-Aquitaine comporte 4 formations, Normandie, Pays de la Loire, Centre Val-de-Loire et Bourgogne-Franche-Comté sont en revanche presque vierges, ne comptant qu'une seule formation par région. Si l'on compare cette carte avec celle de la répartition régionale des musées de France¹⁰, la présence ou non de formations semble (de façon cohérente) corrélée à celle des musées : après l'Île-de-France, les régions les plus pourvues sont en effet Auvergne-Rhône-Alpes, PACA et Occitanie, suivies du Grand-Est (120 à 140 musées chacune) ;

à l'inverse, les régions les moins dotées correspondent au Centre Val-de-Loire et aux Pays de la Loire (50 à 60 musées). Dans cette corrélation, seule la Bretagne fait exception, avec une quarantaine de musées seulement et pourtant 5 formations muséales actives.

Les villes d'implantation, des pôles secondaires aux formations isolées

À côté de Paris, deux pôles secondaires s'affirment avec 3 formations : Rennes et Marseille, lieux d'un développement dès les années 1990 avec une multiplication des formations depuis (cf. Cartes 4). On compte ensuite 11 villes avec 2 formations, et 12 dotées d'une seule. Cette carte se superpose globalement à la carte des métropoles et capitales régionales, qui correspondent aussi aux pôles universitaires en région et aux grandes villes les plus dotées en musées... et donc où se concentrent aussi les débouchés professionnels. Cette localisation paraît cohérente, favorisant donc les partenariats, les interventions de professionnels dans la formation, les projets en collaboration avec les structures muséales ainsi que les stages, et par la suite l'insertion professionnelle des étudiants formés.

À noter quelques exceptions toutefois, dans des villes plus modestes, qui possèdent de petites universités ou des antennes d'universités voisines plus importantes : Cahors, Arras et Avignon possèdent ainsi deux formations chacune, tandis que l'on trouve des formations isolées à Pau, Mulhouse, Chambéry, Quimper et Lorient. Ces implantations pourraient s'expliquer par des raisons historiques (avec un enracinement ancien et pionnier, ainsi pour Mulhouse, Avignon et Cahors, cf. Cartes 4), liées à la présence d'un enseignant-chercheur en muséologie (Jean Davallon pour Avignon, Serge Chaumier pour Arras), et / ou à la richesse patrimoniale/muséale singulière de la ville et au dynamisme régional en la matière (label Villes et Pays d'art et d'histoire pour Cahors, Pau, Chambéry, Lorient, Quimper).

Nota Bene : Pour des raisons de lisibilité, les cartes suivantes indiquent les noms des villes seulement. Pour les noms des universités correspondantes, se reporter à cette Carte 1.

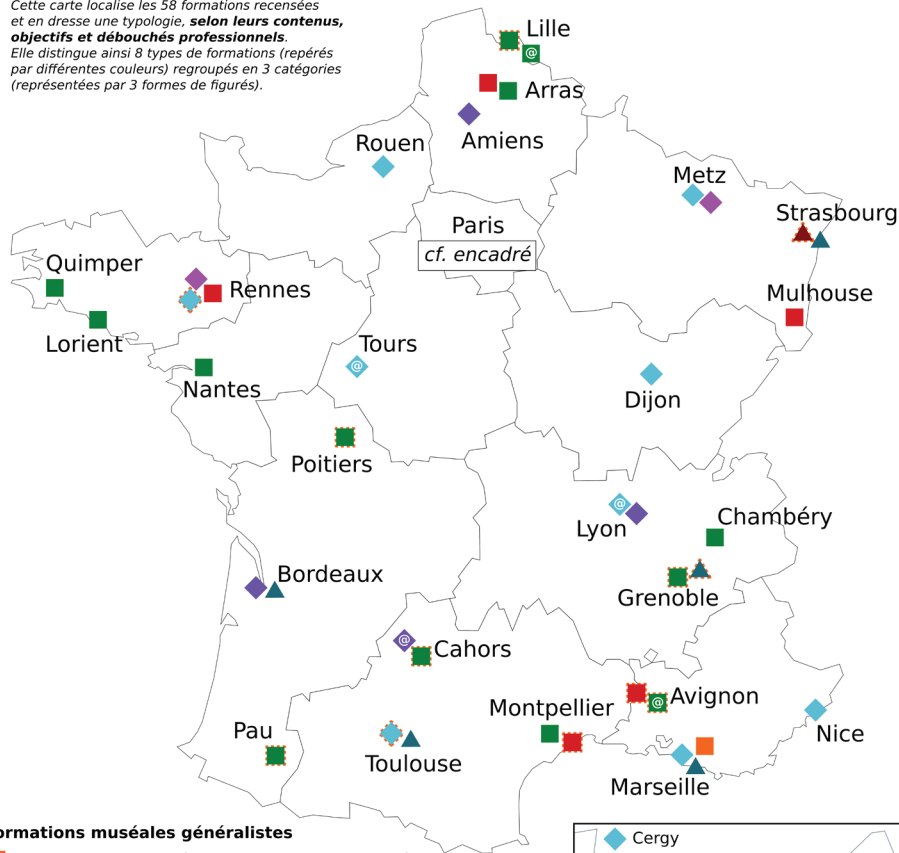
¹⁰ D'après la liste et localisation des musées de France fournies sur data.gouv.fr, données 2017 <https://www.data.gouv.fr/fr/datasets/liste-et-localisation-des-musees-de-france/>

CARTE 2

TYPOLOGIE DES FORMATIONS MUSÉALES, SELON LEURS CONTENUS, OBJECTIFS ET DÉBOUCHÉS PROFESSIONNELS

Carte 2 - Typologie des formations muséales

Cette carte localise les 58 formations recensées et en dresse une typologie, selon leurs contenus, objectifs et débouchés professionnels. Elle distingue ainsi 8 types de formations (repérés par différentes couleurs) regroupés en 3 catégories (représentées par 3 formes de figurés).



Fond de carte Phlicarto - Données ML 2020

Formations muséales généralistes

- M. recherche en muséologie / patrimoine et musées
- M. pro généraliste musées / muséologie
- M. pro généraliste patrimoine avec accent sur le secteur muséal

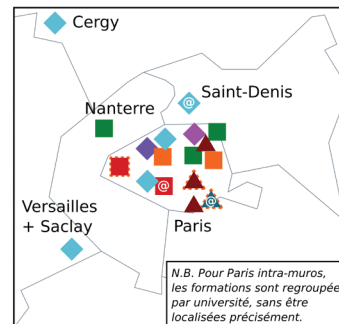
Formations spécialisées > professions muséales spécifiques

- ◆ M. pro métiers des collections / régie, documentation, conservation
- ◆ M. pro métiers de l'exposition / scénographie
- ◆ M. pro médiation / communication / action culturelle

Formations spécialisées > musées de sciences

- ▲ M. pro médiation / communication scientifique
- ▲ M. muséologie / patrimoine scientifique, technique, ethnologique

- En plus :**
- ▤ orientation recherche possible, spécifiée
 - @ accent mis sur le numérique

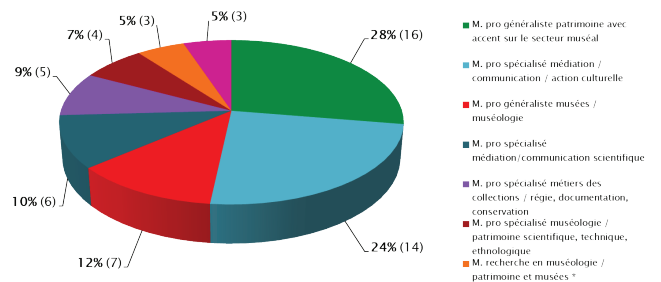


Abréviations : M. = Master, pro = professionnalisant

Carte réalisée pour le Festival de la Muséologie
Association Métis - Maillys Liautard, 2020

Si toutes traitent de musées et de muséologie, les 58 formations muséales recensées sont loin d'être identiques. Des plus généralistes aux plus spécialisées, des musées d'art aux musées de sciences, de la conservation à la médiation en passant par la recherche, leurs programmes et les enseignements prodigués diffèrent, allant de pair avec le secteur visé au sein du champ muséal et les métiers préparés.

Typologie des formations muséales selon leurs contenus, objectifs et débouchés professionnels



* orientation recherche possible spécifiée dans 15 formations pro, soit 26% du total & accent mis sur le numérique dans 8 formations, soit 14% du total

8 types de formations regroupés en 3 catégories

Se démarquant de la traditionnelle distinction Master pro / Master recherche, cette carte identifie ainsi 8 types de formations (repérés par différentes couleurs), selon leurs contenus, leurs objectifs et les débouchés professionnels envisagés. Celles-ci sont regroupées en 3 grandes catégories (représentées par trois formes de figurés distincts) :

- d'une part les formations « généralistes » s'intéressant à la muséologie et au secteur muséal au sein du champ patrimonial, qu'elles forment à la recherche (*muséologie, patrimoine et musées*), aux métiers des musées au sens large (*musées, muséologie, muséographie*), voire aux métiers du patrimoine avec un accent sur le secteur muséal (*métiers / conservation / gestion / valorisation du patrimoine, préparation aux concours du patrimoine, patrimoine et musées*).

- d'autre part des formations plus spécialisées, toutes professionnalisantes, visant certaines professions spécifiques au sein des musées, des métiers des collections (*régie, documentation, inventaire, conservation préventive*) à ceux de l'exposition (*commissariat, scénographie*) en passant par la médiation culturelle (*parfois communication / action culturelle*).

- par ailleurs, des formations spécialisées associées à un type de musée particulier, à savoir les musées de sciences (au sens large : champ scientifique, technique, industriel, histoire naturelle, écomusées, ethnologie...), et destinant à la recherche en muséologie dans ce domaine ou aux métiers de ces musées, notamment à la médiation / communication scientifique.

Des formations à la recherche en muséologie ?

Rares sont les formations consacrées exclusivement à la recherche en muséologie (au nombre de 3, à l'École du Louvre, Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Aix-Marseille Université), et les Masters professionnalisants constituent la majorité des formations repérées. Si tous peuvent *a priori* conduire à la recherche, une quinzaine mentionne de façon explicite cette orientation possible, avec une initiation à la recherche lors du Master, un mémoire et la perspective d'un doctorat ensuite : repérées par des pointillés orangés autour du figuré, ces formations-là portent à 18 le nombre de Masters formant explicitement à la recherche dans le domaine des musées, soit près d'un tiers des formations recensées.

2 types prédominants : médiation/communication & généraliste patrimoine

Parmi les formations professionnalisantes, la spécialisation en médiation / communication prédomine très

largement, avec 14 Masters dans le domaine artistique et culturel et 6 Masters dans le domaine scientifique, soit 35 % du total. Particulièrement nombreuses à Paris et dans le Sud-Est de la France, ces formations se répartissent néanmoins de façon assez homogène sur l'ensemble du territoire (à l'exception de la région Hauts-de-France, étonnamment vierge en formation spécifique en la matière, bien qu'elle comporte 5 formations). Cette homogénéité de la répartition se retrouve pour l'autre type de formation très représenté : les Masters généralistes patrimoine. On en décompte 16, soit 28 % du total, davantage présents dans l'Ouest et dans le Nord de la France – dans des villes parfois de taille plus modeste (Pau, Cahors, Lorient, Quimper, Arras, ou encore Chambéry) où la politique non seulement muséale mais plus largement patrimoniale est particulièrement développée.

Des formations spécialisées moins fréquentes mais rarement isolées

À l'exception des Masters de Mulhouse et d'Amiens, les formations isolées (uniques au sein d'une université) correspondent à l'un de ces deux types les plus fréquents : généraliste patrimoine ou médiation/communication. À l'inverse, les autres types de formation, plus ponctuels, sont presque toujours associés à d'autres au sein d'universités / de villes proposant plusieurs formations, alors diversifiées. C'est le cas des Masters musées / muséologie, généralistes mais déjà plus spécialisés (au nombre de 7, soit 12 %) ; et surtout des plus rares Masters formant aux métiers des collections (5) et aux métiers de l'exposition (3), plus spécifiques et pointus. Moins fréquents également, soulignons enfin la concentration de Masters en muséologie / patrimoine scientifique à Paris (au nombre de 3, l'autre formation en la matière se trouvant à Strasbourg).

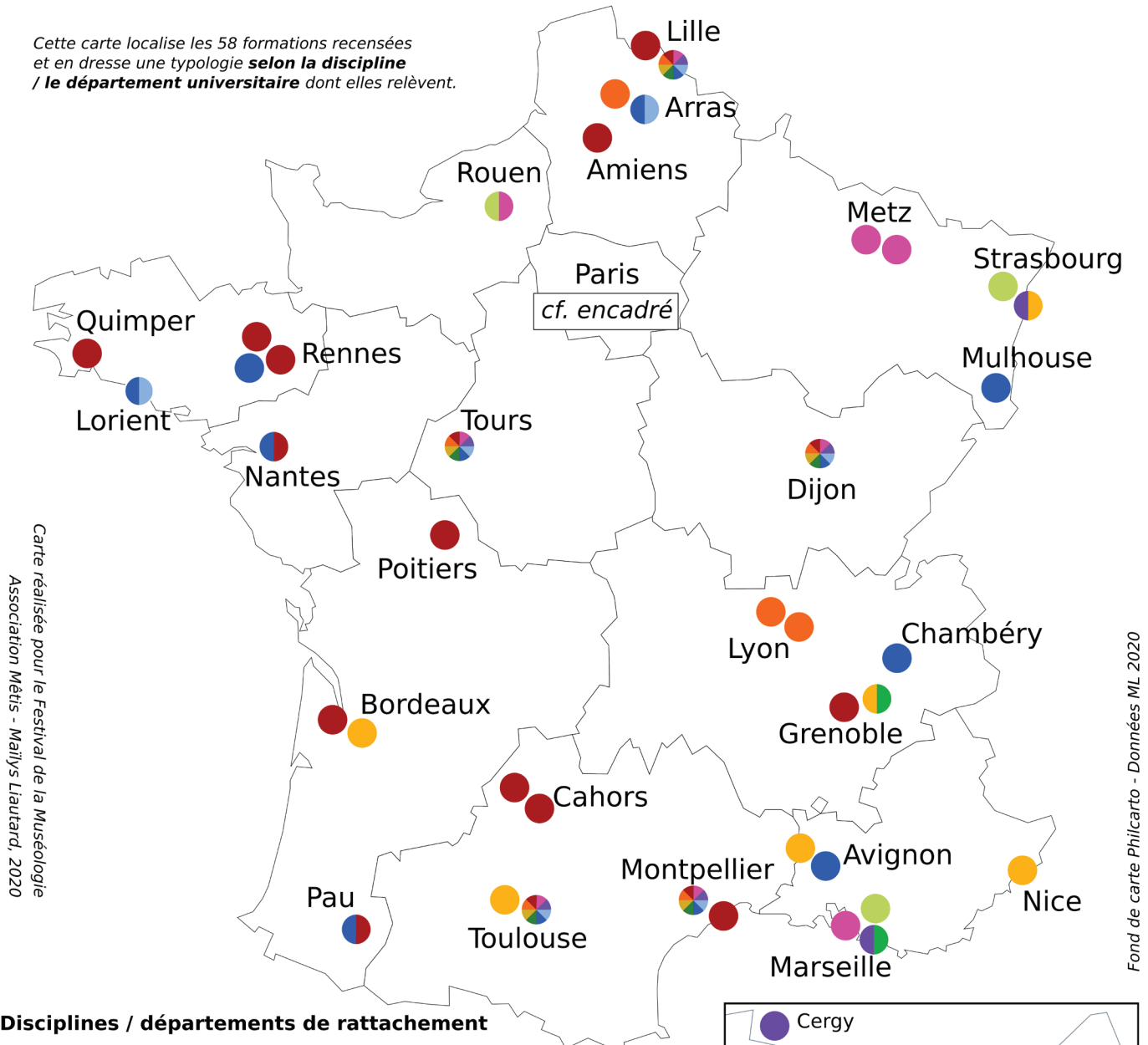
L'accent sur le numérique

À noter pour finir, l'accent tout particulier mis sur le numérique par certaines formations, qu'il s'agisse de Masters généralistes patrimoine et musées, ou spécialisés en médiation / communication. De plus en plus présent dans les programmes, le numérique (ou les « nouveaux médias ») apparaît parfois jusque dans l'intitulé de la formation, qui en fait alors une spécificité : il a semblé intéressant d'identifier ces 8 formations par un pictogramme spécifique (@).

Nota Bene : Reprenant cette typologie pour établir une chronologie des formations selon leurs dates de création, la série de Cartes 4 apporte des éléments complémentaires quant à l'émergence et la localisation de ces différents types de formations.

Carte 3 - L'ancrage disciplinaire des formations muséales

Cette carte localise les 58 formations recensées et en dresse une typologie **selon la discipline / le département universitaire** dont elles relèvent.



Carte réalisée pour le Festival de la Muséologie
Association Métis - Maïlys Liautard, 2020

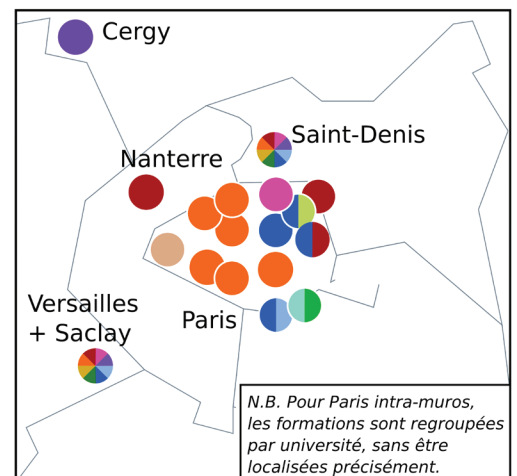
Fond de carte Philcarto - Données ML 2020

Disciplines / départements de rattachement

- Muséologie / Muséographie / Médiation culturelle
- Histoire de l'art et archéologie
- Histoire
- Sciences de l'information et de la communication
- Arts (arts plastiques, arts du spectacle)
- Géographie
- Sciences de l'éducation et de la formation
- Sciences (de la nature, du vivant, de la matière, de l'univers et de l'environnement, de l'ingénieur)
- Anthropologie / Ethnologie
- Langues et civilisations étrangères
- Cinéma et audiovisuel

● **Rattachement à deux disciplines**
(par ex. Histoire et Histoire de l'art)

● **Interdisciplinarité revendiquée sciences et humanités**



N.B. Pour Paris intra-muros, les formations sont regroupées par université, sans être localisées précisément.

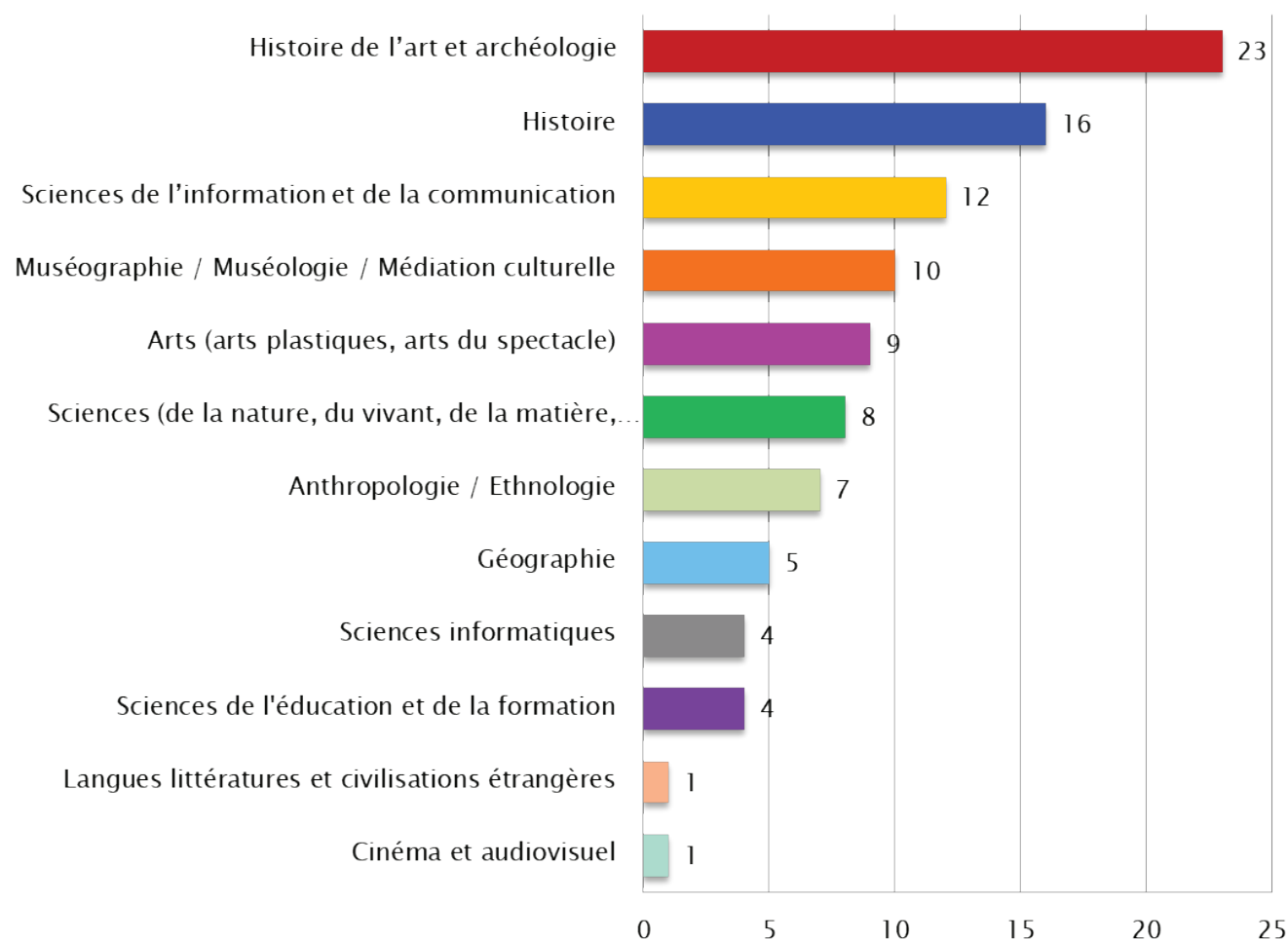
CARTE 3

L'ANCRAGE DISCIPLINAIRE DES FORMATIONS MUSÉALES

Loin de se superposer à la Carte 2, cette carte dresse une typologie interrogeant l'ancrage disciplinaire des formations, autrement dit la discipline correspondant au département universitaire de rattachement (précisée en outre à travers la mention du Master, et souvent rappelée dans le descriptif de la formation).

Représentation totale des différentes disciplines

Ce diagramme présente, pour chaque discipline, le nombre de formations qui s'y trouvent (co-)rattachées (prenant en compte les disciplines explicitement citées dans les formations bi- ou inter-disciplinaires).



Un éclatement disciplinaire, histoire de l'art et histoire en tête

La majorité des formations s'inscrivent dans des disciplines anciennes et établies des sciences humaines et sociales, fort diverses cependant : histoire de l'art et archéologie tout d'abord (pour près d'un quart des formations), histoire ensuite, puis de façon plus minoritaire sciences de l'information et de la communication, géographie, anthropologie / ethnologie, arts (plastiques et du spectacle), sciences de l'éducation et de la formation, et plus exceptionnellement cinéma et audiovisuel, ou encore langues, littératures et civilisations étrangères. Certaines formations relèvent par ailleurs de départements scientifiques, en sciences de la nature, du vivant, de la matière, de l'univers et de l'environnement ou encore de l'ingénieur.

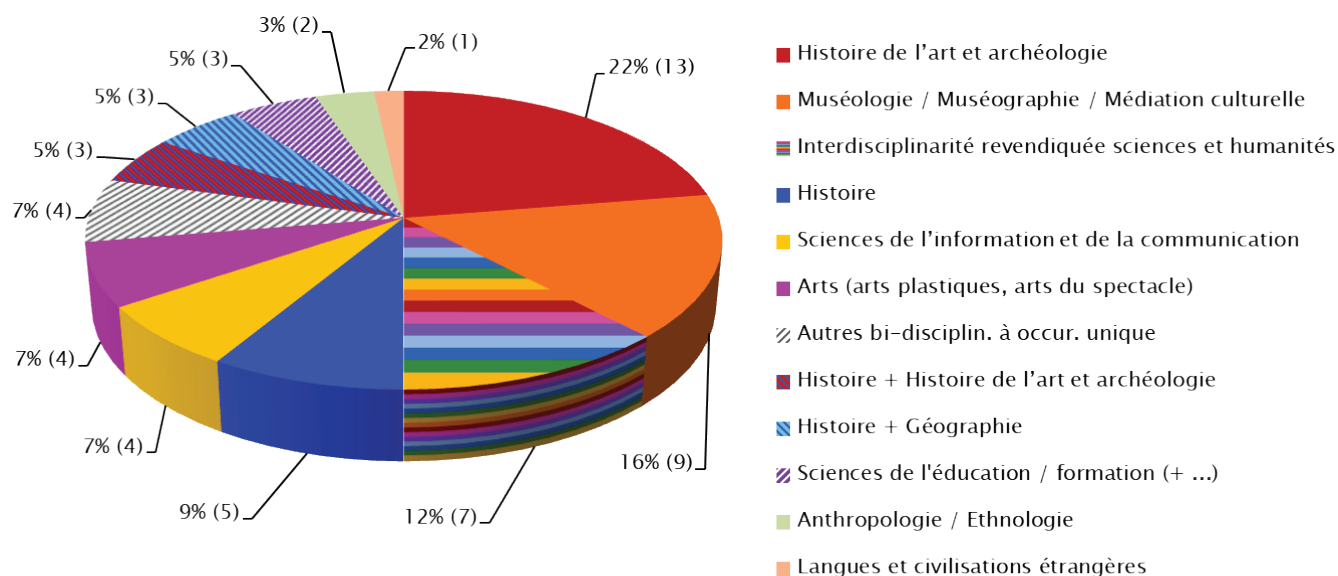
Une discipline muséologique ?

Ce rattachement à des disciplines variées – pour des formations au contenu pourtant similaire et aux débouchés semblables – témoigne du flou autour de la reconnaissance de la muséologie et de la médiation culturelle comme des disciplines à part entière.

16 % des formations muséales seulement (9 donc, dont 6 à Paris à l'École du Louvre, Paris 3 et au MNHN) affirment explicitement relever de la « muséologie », « muséographie » ou « médiation culturelle » comme d'une discipline autonome. Le département de rattachement en porte alors le nom et /ou la formation est ainsi intitulée et son descriptif traite de la muséologie comme d'un « domaine » à part entière. Afin de bien distinguer la spécificité de ces formations, la carte les identifie par une couleur unique (orange), et ce bien que leur pluridisciplinarité soit systématique. En effet, ces formations convoquent souvent d'autres matières en fonction de l'orientation : histoire de l'art pour une muséologie orientée vers les musées d'art et archéologie ; sciences pour une muséologie orientée vers les musées de sciences / techniques ; voire revendiquent une transdisciplinarité¹¹ (ainsi le Master Expographie Muséographie de l'Université d'Artois).

¹¹ Comme pour les formations dites « interdisciplinaires », les disciplines associées sont comptabilisées et représentées au sein du diagramme en bâtons.

Rattachement [uni/bi/inter] disciplinaire des 58 formations muséales



Hybridité et pluridisciplinarité des formations muséales

Cet éclatement disciplinaire révèle aussi la difficulté à rassembler ces formations sous l'égide d'une seule et unique discipline commune, reflétant par là la pluridisciplinarité qui caractérise ces formations muséales, l'hybridité qui semble leur être inhérente... étroitement corrélée à la diversité thématique des musées et de leurs collections (d'art, d'histoire, de société, d'ethnologie, d'histoire naturelle, de sciences et techniques) mais aussi de la polyvalence toujours plus grande des métiers des musées (de la conservation à la médiation, de la communication à la gestion). Car à bien y regarder, seule la moitié des formations répertoriées relève d'une seule discipline : les 30 formations muséales dites « uni-disciplinaires » (hors muséologie/muséographie/médiation culturelle) repérées par une couleur unique.

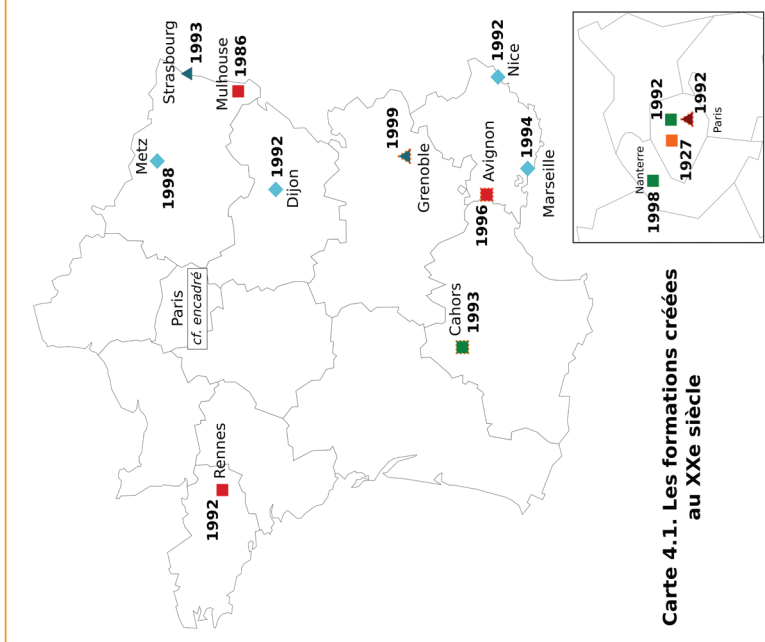
L'autre moitié est constituée de formations hybrides :

- Soit qu'elles relèvent simultanément de deux départements ayant choisi de créer une formation commune bi-disciplinaire (ou de départements / UFR d'ores et déjà hybrides). C'est le cas de 13 formations, soit 22 % du total. Les configurations les plus fréquemment rencontrées sont histoire + histoire de l'art, histoire + géographie, ainsi que sciences de l'éducation et de la formation + une autre discipline au sein des INSPE (Instituts nationaux supérieurs du professorat

et de l'éducation). Mais on trouve aussi d'autres alliances plus rares comme arts + anthropologie à Rouen, ou encore sciences + sciences de l'information et de la communication à Grenoble.

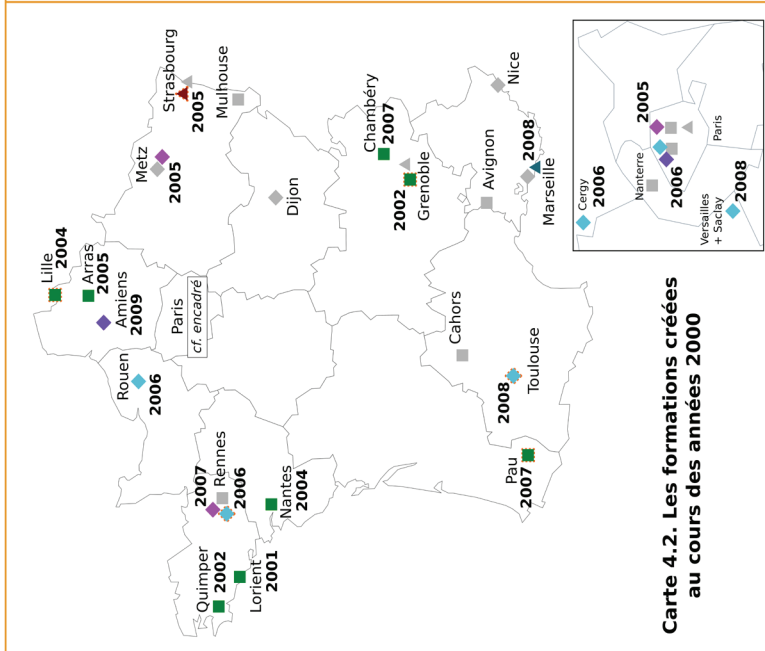
- Soit qu'elles revendiquent leur caractère inter/trans-disciplinaire (explicitement dans le texte de présentation de la formation, avec des enseignements à la croisée de plusieurs domaines et des enseignants de différents horizons), et ce malgré leur rattachement administratif à tel ou tel département. C'est le cas de 7 formations, soit 12 % du total.

Cartes 4 - Les formations selon leurs dates de création, une chronologie



Cette série de cartes **localise et situe dans le temps** les 52 formations aujourd'hui recensées dont les **dates de création** sont connues. Les cartes **précisent ces dates, outre les villes correspondantes**.

N.B. Les figurés reprennent la **typologie établie sur la carte 2**, distinguant les formations selon leurs contenus, objectifs et débouchés professionnels. La légende en est reproduite ci-dessous.



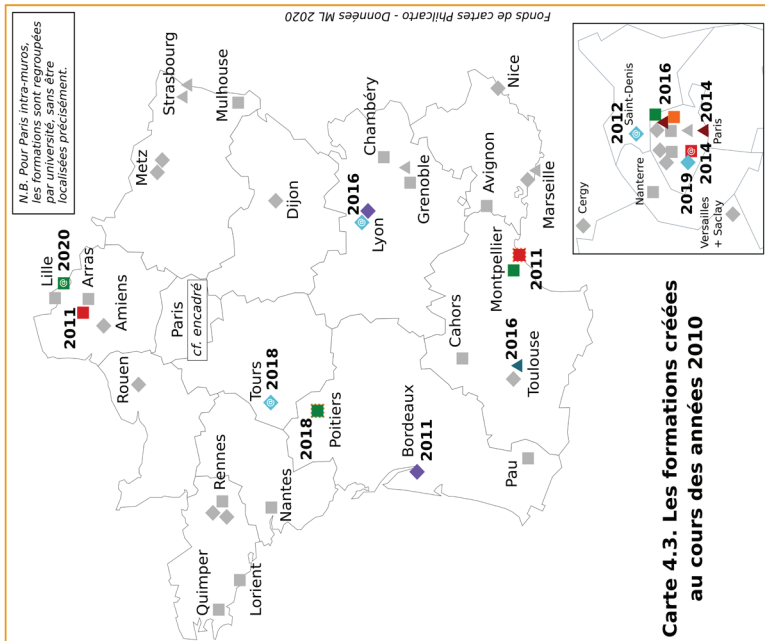
Formations muséales généralistes

- M. recherche en muséologie / patrimoine et musées
- M. pro généraliste musées / muséologie
- M. pro généraliste patrimoine avec accent sur le secteur muséal

Formations spécialisées > professions muséales spécifiques

- ◆ M. pro métiers des collections / régie, documentation, conservation
- ◆ M. pro métiers de l'exposition / scénographie
- ◆ M. pro médiation / communication / action culturelle

Abréviations : M. = Master, pro = professionnalisant



Formations spécialisées > musées de sciences

- ▲ M. pro médiation / communication scientifique
- ▲ M. muséologie / patrimoine scientifique, technique, ethnologique

En plus : ■ orientation recherche possible, spécifiée ◆ accent mis sur le numérique

Sur chaque carte figurent en gris et sans date associée les formations existantes lors de la période étudiée mais créées antérieurement.

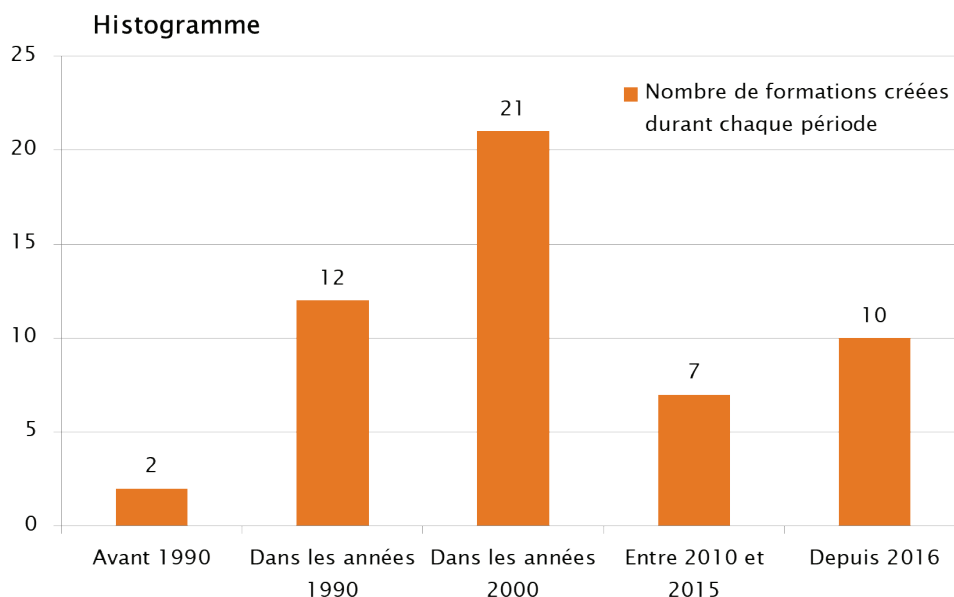
Cartes réalisées pour le Festival de la Muséologie
Association Métis - Maillys Liautard, 2020

N.B. Pour Paris intra-muros, les encadrés indiquent les formations créées par université, sans être localisées précisément.

Fonds de cartes Philcarto - Données ML 2020

CARTES 4**LES FORMATIONS MUSÉALES SELON LEURS DATES DE CRÉATION,
UNE CHRONOLOGIE**

Depuis quand, où et à quel rythme les formations muséales en France sont-elles nées ? Quel type de formations s'est d'abord développé, et quelles sont celles apparues plus récemment ? Reprenant la typologie établie par la Carte 2, cette série de cartes chronologiques permet d'observer l'émergence à la fois historique et géographique des formations muséales aujourd'hui recensées, à partir de leurs dates de création (connues pour 52 d'entre elles). Cette évolution illustre la progressive diffusion des savoirs en muséologie, situant cette circulation dans le temps et dans l'espace, tout en reflétant l'évolution des missions et des métiers des musées.



Des formations récentes nées à partir des années 1990, à l'exception d'initiatives pionnières

L'histogramme et les cartes attestent tout d'abord du caractère fort récent de ces formations (et donc de la circulation des savoirs en muséologie), dont les trois quarts (38 précisément) ont vu le jour ces vingt dernières années. Inversement donc, un quart d'entre elles (au nombre de 14) sont nées au XXe siècle, et deux seulement avant 1990, correspondant à des foyers historiques de la muséologie (l'École du Louvre en tête, dès 1927).

À l'exception de ces initiatives pionnières, l'enseignement et la recherche dans ce domaine commencent à se développer dans les années 1990. Si Paris apparaît dès ce moment-là comme le pôle de formations le plus important, les régions ne sont pas en reste pour autant : des formations généralistes en musées / muséologie ainsi que les premières formations en médiation (ancêtres des Masters actuels) voient alors le jour dans le quart Sud-Est de la France (surtout en PACA) ainsi qu'en Alsace-Lorraine. Il faut y ajouter des formations plus isolées créées à Dijon, Rennes et Cahors dès le début des années 1990.

La multiplication de nouvelles formations au début du XXI^e siècle

Mais c'est surtout au XXI^e siècle que la circulation des savoirs en muséologie, par le biais des formations, prend son essor et s'étend à l'ensemble du territoire, connaissant une accélération significative durant les années 2000, avec la création en moins de dix ans de 21 formations (soit 40 % des formations recensées à ce jour). Ces années sont celles d'une extension géographique, avec le développement de formations dans des régions vierges ou presque jusqu'alors – ainsi dans le Nord et l'Ouest de la France (particulièrement en Bretagne), mais aussi dans le Sud-Ouest. Une dizaine de formations apparaissent dans des villes précédemment dépourvues, pour la plupart des formations généralistes en patrimoine et musées, témoignant de la diversification des patrimoines et des métiers. L'autre moitié des créations correspond au redoublement voire à la multiplication de formations dans des villes / universités pionnières, qui enrichissent leur offre dans ce domaine, avec des Masters plus spécialisés (notamment en métiers des collections / de l'exposition). C'est entre autres le cas à Rennes, Metz, et bien sûr à Paris, la capitale se dotant alors de 5 nouvelles formations dont 3 en médiation culturelle.

Des créations qui se poursuivent jusqu'en 2020

Si le pic est atteint durant les années 2000, les créations de formations ne s'interrompent pas pour autant par la suite : elles continuent au contraire à un rythme régulier, voire crescendo, avec 7 formations ouvertes entre 2010 et 2015, et 10 nouvelles formations depuis 2016. Ce développement se joue de façon spectaculaire à Paris, qui concentre presque la moitié des formations nouvellement créées (en particulier à Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Paris 3 Sorbonne-Nouvelle). L'extension territoriale se poursuit par ailleurs, avec la naissance de formations dans des villes non dotées jusqu'alors, dans le centre de la France (Tours, Poitiers) mais aussi dans de plus grandes villes (Lyon, Montpellier, Bordeaux). Les formations les plus récentes mettent l'accent sur le numérique tandis que la multiplication des Masters en médiation continue, reflétant l'évolution des métiers des musées – avec une attention toujours plus grande portée aux publics et le besoin de professionnels formés dans le domaine des nouvelles technologies.

Une cartographie certainement amenée à s'enrichir encore dans les années à venir !

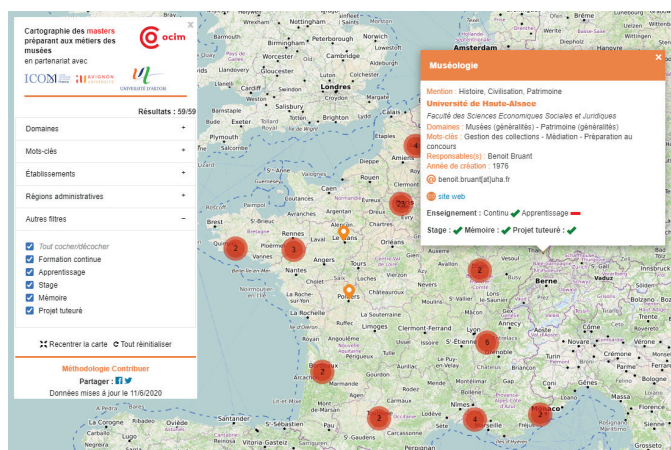
D'AUTRES CARTOGRAPHIES

À travers une approche géographique et statistique problématisée, cette cartographie aborde la circulation des savoirs en muséologie de façon originale au prisme des formations muséales – lieux de production, de transmission et d'appropriation de ces savoirs.

Cet ensemble de cartes permet non seulement de visualiser la répartition territoriale de ces formations, mais également d'en identifier les différents types, d'en observer l'émergence historique, tout en soulignant la question complexe de leur ancrage disciplinaire – et au-delà celle de la « discipline » muséologique : le musée est-il un objet, un sujet, un terrain, une discipline à proprement parler ?

Le travail présenté ici n'est toute fois pas la seule initiative en matière de cartographie dans ce domaine.

Mentionnée dans l'introduction méthodologique, la *Cartographie des masters préparant aux métiers des musées* réalisée par l'Ocim, en partenariat avec ICOM France et les universités d'Avignon et d'Artois, constitue une ressource précieuse pour les étudiants à la recherche d'une formation. Cette cartographie interactive en ligne est aussi pensée comme un annuaire visant à favoriser la mise en relation entre les professionnels des universités. C'est un objectif similaire que poursuit la *Cartographie des formations en médiation des chercheurs*, outil collaboratif et évolutif conçu par l'Ocim, répertoriant les formations et les actions en médiation-vulgarisation scientifiques menées pour et avec les doctorants-chercheurs. L'ensemble de ces cartographies se trouvent sur le site de l'Ocim, à la page « Cartographies » (<https://ocim.fr/cartographies/>).



Citons par ailleurs la récente publication de François Mairesse et Audrey Doyen, avec la collaboration de Vanessa Ferey, dans le cadre des travaux de l'Ocim et de la Chaire UNESCO pour l'étude de la diversité muséale (Cahier d'études Ocim n°7, mai 2020). Les auteurs dressent une cartographie à l'échelle mondiale des centres de ressources en muséologie, à destination des professionnels de musées et des chercheurs en muséologie, en proposant une analyse géographique voire géopolitique ainsi que plusieurs typologies. La publication est disponible en ligne sur le site de l'Ocim, dans l'onglet Observation / Enquêtes thématiques : *Les centres de ressources à destination des professionnels de musée dans le monde*.

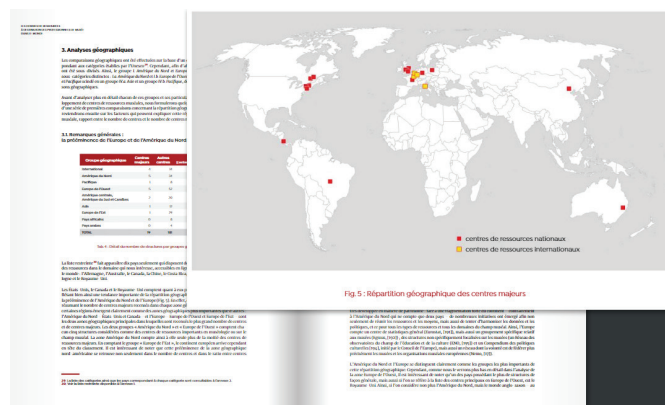



Fig 5 - Répartition géographique des centres majeurs

Enfin, plusieurs prolongements de la présente cartographie pourraient être envisagés : le recensement et la localisation des lieux de formation continue, le rattachement disciplinaire des thèses réalisées dans le domaine des musées et de la muséologie, ou encore les partenariats internationaux noués par les formations universitaires. Une formation suisse (Neuchâtel) et une autre belge (Liège) sont d'ailleurs présentes à l'occasion de ce Festival, et une telle cartographie gagnerait certainement à être élargie à l'échelle européenne voire mondiale, avec d'autres problématiques encore – comme cela avait été entrepris en 2017-2018 par M. Liautard, H. Naiberk, C. Retureau, D. Romanenko, B. Tixier dans le cadre du séminaire de F. Mairesse *Géopolitique du musée* à Paris 3 Sorbonne-Nouvelle (*Les formations muséales à travers le monde, une approche statistique et cartographique pour une analyse géopolitique*).

INTERVE

NANTS



Le Festival de la Muséologie a mobilisé un nombre important de personnes pour sa création : un comité scientifique, un comité d'organisation – dont la répartition des tâches est présentée dans les crédits finaux – mais aussi des intervenants pour les tables rondes dont les parcours et le rôle de chacun sont précisés dans les pages qui suivent.

Bruno Nassim Abouddrar

Bruno Nassim Abouddrar est spécialiste en esthétique et professeur en sciences de l'art à l'Université Sorbonne Nouvelle. Ses recherches portent notamment sur les figures du Christ après la Résurrection (peinture XVIe-XVIIIe siècles), les effets esthétiques du voile, les accidents de peinture et les ciels en peintures.

Bruno Nassim Abouddrar intervient dans le podcast « La circulation des savoirs : entre musées, artistes et chercheurs », disponible en ligne.

PUBLICATIONS

- *Qui veut la peau de Vénus : le destin scandaleux d'un chef-d'œuvre de Velázquez*, Flammarion, 2016.
- *La Médiation culturelle*, PUF (collection Que sais-je?), 2016, avec François Mairesse.
- *Comment le voile est devenu musulman*, Flammarion, 2014.
- « L'index dans l'indice, remarques sur l'incrédulité de Saint Thomas », *Actes du XVe colloque du CICA-DA*, PUF, 2009.
- « Intérieurs avec femmes voilées », *Contact et cultures*, 43, 2008.
- « L'expression des passions. Anatomie, dessin, sentiment », in: P. F Moreau, *Les passions à l'âge classique*, PUF, 2006.
- *La Recherche du beau*, Pleins feux, 2001.
- *Nous n'irons plus au musée*, Aubier, 2000.

Marie Ballarini

Marie Ballarini est docteure de l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 avec une thèse, menée sous la direction de Fabrice Rochelandet et François Moreau. Cette dernière est intitulée *Plateformes collaboratives dans les secteurs de la culture : comportement des contributeurs et stratégies des firmes* porte sur l'utilisation des plateformes collaboratives dans le secteur de la culture. Économiste de formation, Marie apporte un regard critique sur les stratégies des musées et les comportements des utilisateurs. Elle est intervenue lors de Rencontres muséo et travaille au sein de Métis depuis 2019. Elle organise en 2021 avec la collaboration de Maïlys Liautard le cycle de Rencontres muséo "La participation au musée".

Julie Botte

Doctorante contractuelle en esthétique et sciences de l'art à l'Université Sorbonne Nouvelle, Julie Botte a eu l'occasion d'y enseigner au sein du parcours « Musée, patrimoine et exposition ». Elle a obtenu une bourse pour séjourner un semestre en tant que jeune chercheuse à Vassar College, dans l'État de New York, et y poursuivre ses recherches sur la muséologie et le genre.

Sa thèse porte sur les musées de femmes et sur la façon dont ils lient la préservation du patrimoine des femmes avec un engagement social en faveur de leurs droits. Cette recherche a donné lieu notamment à la publication d'un article dans la revue *Culture et Musées* sur la thématique « Les musées au prisme du genre » en 2017.

Julie Brault

Étudiante en Management des Biens et Activités Culturels à l'ESCP Europe, Julie Brault a rejoint l'équipe de Métis en tant que stagiaire chargée de la communication et de la valorisation du Festival de la Muséologie. Elle est notamment la créatrice du site internet du Festival ainsi que du catalogue.

Isabelle Brianso

Isabelle Brianso est enseignante-chercheuse à l'Université d'Avignon et rattachée au Centre Norbert Elias (UMR 8562). Après des études supérieures en sciences économiques à l'Université Paris X-Nanterre, elle s'est spécialisée en politiques culturelles à l'Institut d'Études Politiques d'Aix-en-Provence puis, en muséologie à l'Università degli Studi di Roma Tre. Elle a par ailleurs séjourné six mois à Oxford (Cambridge Exams), en Italie (Master) et au Cambodge (Doctorat européen) et a effectué des missions d'expertise au Gabon (musée national de Libreville), au

Soudan et au Kosovo. Elle a participé à de nombreux projets européens (FP6, FP7) en Amérique Latine (Argentine, Mexique, Brésil), en Europe (ERASMUS + DECRA) et au Maroc (H2020-Geopark). Son travail de doctorat a concerné l'étude du processus de patrimonialisation des temples d'Angkor (Cambodge) par l'UNESCO. Ce travail de recherche a été sélectionné au prix scientifique (2010) Cultural Policy Research Award financé par la Fondation européenne de la culture et le Riksbankens Jubileumsfond.

Isabelle Brianso est aussi membre du comité scientifique du Festival.

Marie-Charlotte Calafat

Conservatrice du patrimoine, Marie-Charlotte Calafat est responsable par intérim du département des collections et des ressources documentaires au Centre de Conservation et de Ressources du Mucem où elle est responsable du secteur « Histoire du musée » et du pôle documentaire. Après avoir été en charge de la coordination des chantiers des collections du musée en vue de leur transfert à Marseille, elle a contribué à l'élaboration des nouvelles réserves qui les abritent. Elle assure également des co-commissariats d'expositions au Mucem : *Document bilingue, Roman-Photo, Georges-Henri Rivière : Voir c'est comprendre, Folklore*. À ce titre, elle a pu conduire des directions d'ouvrages pour les catalogues de ces expositions : avec Jean-Marie Gallais, *Folklore, La Découverte/Centre Pompidou Metz/Mucem, 2020* ; avec Germain Viatte, *Georges Henri Rivière. Voir c'est comprendre, RMN/Mucem, 2018* ; avec Frédérique Deschamps, *Roman-Photo, Textuel/Mucem, 2017*.

Marie-Charlotte Calafat a participé au podcast « Le musée : lieu de circulation des savoirs muséologiques ? - Focus sur l'exposition *Georges Henri Rivière : voir, c'est comprendre* du Mucem (2018-2019) », disponible en ligne.

PUBLICATIONS

- « Le cabinet de curiosités selon Georges Henri Rivière, le savant et le populaire », dans *Cabinets de curiosités*, Editions FHÉL, 2019.

- Avec Jean-Roch Bouiller, « Dioramas et unités écologiques : la mise en scène de la vie quotidienne », *Culture et Musées*, 2019, N° 32.

- Avec Denis Chevalier, « Une technographie par l'objet. Expériences du musée national des arts et traditions populaires », *Techniques & Culture*, 2019, N° 7.

Antoine Courtin

Antoine Courtin est l'actuel chef du service numérique de la recherche au département des études et de la recherche à l'institut National d'Histoire de l'Art (INHA). Entre 2010 et 2013, il a travaillé en tant que consultant en charge de la recherche et du développement pour une startup qui délivre des solutions digitales aux institutions culturelles (archives, librairies, musées). En octobre 2013, il rejoint le LabEx "Past in the present", et plus particulièrement du projet "Modeling, repositories and digital culture". Ses thématiques de rattachement sont alors l'éditorialisation, la patrimonialisation, l'autorité, le data, la médiation et la valorisation.

Antoine Courtin est également le coorganisateur de l'événement Museomix dédié aux nouvelles formes de médiation en lien avec les avancées numériques. Il est aussi engagé auprès du mouvement de l'Open Data culturel avec sa participation au DataCulture hackathon organisé par le ministère de la Culture et de la Communication.

Antoine Courtin intervient dans le podcast « Le rôle des médias numériques dans la circulation des savoirs en muséologie », disponible en ligne.

Julie Deramond

Julie Deramond est Maître de conférences à l'Université d'Avignon en Sciences de l'information et de la communication. Ses recherches portent sur le son au musée et sur les dispositifs et différentes formes de médiation culturelle. Elle est titulaire d'un doctorat en histoire portant sur les musiques johanniques en France entre 1800 et 1939.

Julie Deramond est membre du comité scientifique du Festival de la Muséologie.

Audrey Doyen

Audrey Doyen est docteure en muséologie de l'Université Sorbonne Nouvelle et en ethnologie de l'Université de Neuchâtel (Suisse) où elle a été formée. Sa thèse intitulée *Les relations entre les musées d'ethnographie et les marchés de l'art africain et océanien en France, en Suisse et en Belgique : construire la valeur et s'approprier l'altérité* porte sur les problématiques des musées d'ethnographie et la structuration du marché de l'art africain et océanien, mais aussi sur les relations entre sphères privées et publiques et sur la valeur des objets.

Avant de se consacrer à la recherche, elle a travaillé sur l'exposition permanente du Musée d'ethnographie de Genève, puis de façon régulière au Musée d'ethnographie de Neuchâtel où elle a collaboré aux expositions *Hors-Champs* (2012-2013), *Home Sweet Home*, *C'est pas la Mort* et co-dirigé l'exposition *Imagine Japan* (2014-2015). Elle a enseigné à l'Université de Neuchâtel puis à l'Université Sorbonne Nouvelle où elle a été ATER. Elle continue d'intervenir régulièrement sur le marché de l'art et les musées d'ethnographie dans différentes formations et mène aujourd'hui des recherches en anthropologie et en muséologie sur les rapports entre la culture et l'argent (marchés, mécénat, financements, etc.).

Audrey Doyen a co-fondé l'association Mêtis avec Cindy Lebat et Lina Uzlyte en 2017. Elle co-dirige

aujourd'hui l'association avec Cindy Lebat. Ces dernières valident les programmes scientifiques, les intervenants et la production des ressources, et sont à l'initiative de la création du Festival de la Muséologie.

Olivier Fabry

Olivier Fabry poursuit aujourd'hui des études en muséologie à l'Université de Montréal. Entré à Mêtis en tant que stagiaire, Olivier s'est rapidement investi dans l'association en tant qu'organisateur de projets, mais aussi rédacteur. En 2019, il a été responsable de la communication et des réseaux sociaux de Mêtis, avant d'organiser son propre cycle de Rencontres (« Les médiations de l'art contemporain », 2019) sur lequel il a régulièrement publié sur le site de l'association. Il gère depuis 2018 les ressources audiovisuelles de l'association.

Olivier a organisé et transformé en podcast la table ronde avec Bruno Nassim Abouddrar, Sébastien Gokalp et Jean-Hubert Martin « La circulation des savoirs : entre musées, artistes et chercheurs ». Il a aussi été responsable de la communication, de la sélection et de l'organisation de la présence des formations au festival.

Sébastien Gokalp

Sébastien Gokalp est l'actuel directeur du Musée national de l'histoire de l'immigration. D'abord professeur d'histoire de l'art à l'École du Louvre, il est par la suite devenu conservateur et commissaire d'expositions au Centre Pompidou, à la Fondation Louis-Vuitton et au musée d'art moderne de la Ville de Paris.

Il a participé aux expositions *Dans l'œil du critique : Bernard Lamarche-Vadel et les artistes* au MAM (2009) ; *Larry Clark : Kiss the past hello* au MAM (2011), *Robert Crumb : De l'Underground à la Genèse* au MAMA (2012) ; *Lucio Fontana* :

Rétrospective au MAM (2014).

Sébastien Gokalp intervient dans le podcast « La circulation des savoirs : entre musées, artistes et chercheurs » disponible en ligne.

Olivia Guiragossian

Olivia Guiragossian est doctorante à l'Université Sorbonne Nouvelle, sous la direction de François Mairesse. Son projet de thèse porte sur la recension des musées et plus largement sur la définition du musée.

Avant de s'engager dans ce projet de recherche, Olivia a effectué une résidence de recherche au Musée d'Orsay et a travaillé sur les expositions du Musée national de l'histoire de l'immigration de 2014 à 2016. En dehors de ces activités de recherche, elle a organisé de nombreux colloques de l'ICOFOM (comité pour la muséologie de l'ICOM) et prend aujourd'hui une part active dans le fonctionnement de Mêtis, notamment dans l'organisation des événements.

Olivia a transformé puis enregistré le podcast « Le musée : lieu de circulation des savoirs en muséologie ? Focus sur l'exposition « Georges Henri Rivière » au MUCEM.

Justine Laly

Étudiante en Culture et Communication, événementiel, médiation des arts et sciences à l'Université Saint-Quentin-en-Yvelines et Paris-Saclay, Justine Laly a rejoint l'équipe de Mêtis en tant que stagiaire en communication pour le Festival de la Muséologie.

Cindy Lebat

Cindy Lebat est docteure en muséologie, qualifiée en sciences de l'information et de la communication et en sciences de l'éducation. Elle a une formation pluridisciplinaire en médiation culturelle, conception et direction de projets culturels et développement culturel des territoires. Elle s'est spécialisée dans l'étude des publics en situation de handicap et de l'accessibilité par sa formation et son doctorat, mais aussi sa pratique professionnelle au ministère de la Culture et de la Communication.

Elle travaille autant sur les musées que les sites culturels, puisqu'elle a aussi collaboré au projet « Géopark » du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. Elle est l'auteure de la thèse *Les personnes en situation de handicap sensoriel dans les musées : réalités d'accueil, expériences de visite et trajectoires identitaires*, soutenue en juillet 2018 (Université Sorbonne-Nouvelle).

Elle a donné de nombreux enseignements, dans le cadre de son parcours doctoral à l'Université Sorbonne Nouvelle, mais aussi dans le cadre de son ATER effectué à Avignon Université.

Cindy Lebat a co-fondé l'association Mêtis avec Audrey Doyen et Lina Uzlyte en 2017. Elle co-dirige aujourd'hui l'association avec Audrey Doyen. Ces dernières valident les programmes scientifiques, les intervenants et la production des ressources, et sont l'initiative de la création du Festival de la Muséologie.

Mailys Liautard

Élève à l'École normale supérieure, Mailys Liautard s'est spécialisée en muséologie et en médiation culturelle, sans perdre pour autant son intérêt pour l'histoire et la géographie. C'est lors de son Master recherche « Patrimoine et Musées » (Paris 1 Panthéon-Sorbonne en 2017-2018) qu'elle s'intéresse pour la première fois aux formations muséales, dans le cadre d'un séminaire de François Mairesse. C'est ce travail qu'elle approfondi et affine entre avril et juin 2020, en

collaboration avec l'association Mêtis, pour le Festival de la Muséologie. Les questions de transmission et d'appropriation, d'accessibilité et de démocratisation, sont par ailleurs au cœur de ses recherches. Celles-ci portent plus largement sur les rapports qu'entretiennent les publics avec les musées et les lieux patrimoniaux, et réciproquement. Elle est d'ailleurs intervenue plusieurs fois au sein des événements de l'association Mêtis à ce sujet et organise le cycle de conférences "La participation au musée" en 2021.

Du Musée du Louvre au Musée de Valence, du Museo Tattile de Bologne au Musée de Picardie, ses expériences professionnelles ont confirmé son goût pour la médiation et sa mise en œuvre sur le terrain. C'est ce travail-là qu'elle compte poursuivre en tant qu'attachée de conservation au sein d'un musée territorial, concours dont elle est lauréate depuis décembre 2019.

Maïlys Liautard a effectué la cartographie des formations présentée dans cette publication et disponible sous forme d'exposition.

François Mairesse

François Mairesse est muséologue, professeur d'économie de la culture et titulaire de la Chaire UNESCO sur l'étude de la diversité muséale et son évolution, Museum Prospect, à l'Université Sorbonne Nouvelle (CERLIS, CNRS, labex ICCA). Il enseigne également la muséologie à l'École du Louvre. Il a auparavant dirigé le Musée royal de Mariemont en Belgique (de 2002 à 2010) et a présidé le comité international de muséologie de l'ICOM (ICOFOM).

Il a publié de nombreux articles et ouvrages dans le domaine de la muséologie, de l'économie de la culture ou de la médiation culturelle.

François Mairesse intervient dans le podcast « Organiser et diffuser les savoirs : le cas des dictionnaires », disponible en ligne. Il est aussi membre du comité scientifique du Festival.

PUBLICATIONS

- *La médiation culturelle*, PUF, 2018, avec Bruno Nassim Abouddar.
- *Enquête sur les pratiques savantes ordinaires*, Le bord de l'eau, 2017, avec Joëlle Le Marec.
- *Accueillir et surveiller. Les métiers du gardien de musée*, La Documentation française, 2017, avec A. Monjaret.
- *Gestion de projets culturels*, Armand Colin, 2016.
- *Nouvelles tendances de la muséologie*, Documentation française, 2016, (dir.).
- *Économie des arts et de la culture*, Armand Colin, 2015, avec Fabrice Rochelandet.
- *Le culte des musées*, Académie royale de Belgique, 2014.

Jean-Hubert Martin

Jean-Hubert Martin est historien de l'art et conservateur spécialisé en art contemporain. Il porte un intérêt particulier pour les cultures non occidentales qui l'ont amené à faire voyager les expositions et à exposer des artistes du monde entier.

Ses nombreuses expériences en temps que commissaire de plusieurs expositions ainsi que pour la biennale de Sydney lui ont permis d'exercer en tant que directeur du Musée d'Art Moderne de Paris de 1987 à 1990, directeur du Musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie à Paris de 1994 à 1999 et directeur général du Musée Kunstpalast à Düsseldorf de 1999 à 2001. Parmi les expositions qu'il a montées, on retrouve *Dalí* au Centre Pompidou (2013) ; *Théâtre du monde au Museum of Old and New Art* en Australie et à la Maison Rouge fondation Antoine de Galbert en France (2013) ; *L'étrange cité, Monumenta* au Grand Palais (2014) ; *Le Maroc Contemporain* à l'Institut du monde arabe (2015) ; *Carambolages* au Grand Palais (2016).

Jean-Hubert Martin intervient dans le podcast « La circulation des savoirs : entre musées, artistes et chercheurs », disponible en ligne.

Alexandre Monnin

Alexandre Monnin est détenteur d'un doctorat en philosophie sur l'architecture et la philosophie du web. Son travail porte aujourd'hui sur des thématiques telles que le renouvellement des formes d'enquêtes, la documentation, l'avenir du numérique, mais aussi, et surtout, sur l'Anthropocène. C'est en lien étroit avec cette thématique qu'Alexandre Monnin est depuis 2017 directeur de la recherche d'Origens Medialab, un laboratoire de recherches conçu comme un tiers-lieu interdisciplinaire en sciences humaines et sociales qui se propose d'enquêter sur ce qui se joue derrière la crise écologique.

Depuis 2017, Alexandre Monnin est également co-fondateur avec l'économiste Diego Landivar du projet "Closing Worlds" au sein d'Origens Medialab. Ce projet cherche à ouvrir un nouveau cadre de pensée tout en analysant les changements liés à la crise écologique et économique. Dans la continuité direct de ce projet, il est aussi le directeur de la première formation opérationnelle au monde sur le thème de l'anthropocène, qui ouvre ses portes à la rentrée 2020 à Lyon, le Master of Science « Strategy and design for the Anthropocene » porté par Strate école de design Lyon et l'ESC Clermont.

En 2014, c'est auprès de la Fondation d'art contemporain Lafayette Anticipations qu'il apporta son expertise en tant qu'architecte de l'information pour la création de ReSource, une plateforme d'archives numériques développée par la SCIC Mnémotix qui utilise les technologies du Web Sémantique. A la fois logiciel de suivi de projets, de documentation, d'archive vivante et de communication, ce dispositif est devenu aujourd'hui un commun numérique aux applications multiples.

Alexandre Monnin intervient dans le podcast « Le rôle des médias numériques dans la circulation des savoirs en muséologie », disponible en ligne.

PUBLICATIONS

- « Anthropocène et effondrement », *Sciences du design*, 11, 2020, avec Laurence Allard.
- « Du pragmatisme au méliorisme radical », *Sociologies*, 2020, avec Antoine Hennion.
- « Philosophie du Web et Ingénierie des Connaissances », *Intellectica*, 61, 2014.

Nicolas Nova

Nicolas Nova est professeur associé à la Haute école d'art et de design de Genève, docteur en anthropologie du numérique et co-créateur de l'entreprise Near Future Laboratory, une agence de recherche et de prospective dans le domaine des nouvelles technologies. Il est également titulaire de deux doctorats, l'un en sciences de la société (Université de Genève) et l'autre en informatique (École Polytechnique Fédérale de Lausanne).

Ses thématiques de travail regroupent l'anthropologie des techniques, l'ethnographie appliquée au design, le design fiction, les nouvelles technologies mobiles et les pratiques générées par les nouveaux médias. Ses travaux lui ont valu d'être invité en tant que professeur à Art Center College of Design en Californie et Politecnico di Milano en Italie.

Nicolas Nova intervient dans le podcast « Le rôle des médias numériques dans la circulation des savoirs en muséologie », disponible en ligne.

Omer Pesquer

Omer Pesquer est consultant spécialiste des technologies et des usages associés aux projets numériques. Il apporte son expertise dans le domaine du numérique à de nombreuses institutions comme l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP), l'Orchestre national d'Île-de-France (ONDIF), le Jeu de Paume, Sèvres Cité de la céramique, l'Abbaye de Hambye, les Musées Gadagne, la Maison Européenne de la Photographie (MEP), le Mucem, le MUDO - Musée de l'Oise, la Fondation du patrimoine, les Editions UDA, etc.

Ses domaines d'expertise regroupent les dispositifs numériques (complexes - hybrides) ; les expériences numériques d'une exposition (continuum de visite) ; le positionnement dans les écosystèmes web et numériques ; les communautés de pratiques et dispositifs participatifs ; les

stratégies numériques (particulièrement les facettes techniques et communicationnelles) ; et les perspectives ouvertes par le numérique (scénarios prospectifs, prototypes diégétiques...).

Depuis 2015, il est professeur associé (PAST) au département Médiation culturelle de l'Université Sorbonne Nouvelle. Il est également intervenu ponctuellement dans plusieurs écoles comme l'IUT Paris Descartes ou l'INA SUP.

Omer Pesquer intervient dans le podcast « Le rôle des médias numériques dans la circulation des savoirs en muséologie », disponible en ligne.

Lise Renaud

Lise Renaud est maître de conférences à l'Université d'Avignon, Centre Norbert Elias (UMR 8562) et chercheure associée au GRESEC depuis 2013. Après une thèse sur les transformations des imaginaires du téléphone mobile et de ses usages en fonction de son insertion sociale, ses recherches visent à développer une approche socio-sémiotique des processus de figuration à la fois dans les écrits d'écran et les discours promotionnels. Elle s'intéresse plus largement aux imaginaires du numérique, à la sémiotique visuelle et à la culture graphique.

Elle est membre du CNU (71ème section) depuis 2016 et a co-piloté plusieurs projets de recherche appliquée sur l'étude des représentations et usages des applications mobiles de visites muséales, patrimoniales et territoriales (Grenoble Ville Augmentée (2010 et 2011), Ville Augmentés, Ville Diminuée (2014), l'Oeno-M-Tourisme (2016)). Depuis 2013, elle encadre des recherches sur les publics de musées et de sites patrimoniaux, dont sont issues plusieurs publications.

Lise Renaud est membre du comité scientifique du Festival de la muséologie.

PUBLICATIONS

- « Versailles sur écran. Promesses touristiques numériques et visite fantasmée », *Communication &*

Langages, 191, 2017.

- « Patrimoine 'augmenté' et 'mobilité', Vers un renouvellement de l'expérience culturelle du territoire », *Interfaces numériques*, 2, 2012, avec M.-C. Bordeaux.

- « Regards sur l'innovation. Les médiations des patrimoines vers la culture numérique (2) », *Etudes de Communication*, 46, 2016, avec Tardy C.

- « Pratiques d'espaces. Les médiations des patrimoines vers la culture numérique (1) », *Etudes de Communication*, n° 45, 2015, avec Tardy C.

Eric Triquet

Eric Triquet est professeur à Avignon Université depuis 2015, rattaché au Centre Norbert Elias. Ses recherches portent sur la médiation des sciences par le récit et la littéracie muséale (expositions scientifiques, apprentissages scientifiques au musée, etc.).

Eric Triquet est membre du comité scientifique du Festival de la muséologie.

PUBLICATIONS

- « La médiation des sciences et des techniques par le récit » (dir), *Culture et Musées*, 18, Université d'Avignon et Actes Sud, 2012.

- « De la production à la médiation : la rencontre de la science et du récit », Dans M. Chouteau, C. Nguyen (Eds.), *Mises en récit de la technique*, EAC, 2011.

- « L'objet muséal : de l'objet référence à l'objet support de sens », séminaire du LSE (UPMF-Grenoble 2), *Du mot au concept : Objet*, PUG, 2009.

- « Écrire au musée : pour une approche résolument transdisciplinaire », *Lidil*, 23, 2001, avec Poli M.-S.

Germain Viatte

Germain Viatte fut directeur du projet muséologique du musée du quai Branly à partir de 1998 jusqu'à son ouverture en 2006. Conservateur de musée, il est historien de l'art, spécialiste de l'art moderne et contemporain. Attaché à la programmation du Centre Pompidou jusqu'à son ouverture en 1977, il y crée d'abord la documentation

du MNAM (aujourd'hui Bibliothèque Kandinsky), puis devient conservateur des collections et dirige pendant deux ans l'Inspection générale des musées de France (1990-1991) avant d'assurer la direction du MNAM de 1992 à 1997.

Il a réalisé de très nombreuses expositions, au CNAC (Centre national d'art contemporain) de 1968 à 1973, puis au Centre Pompidou comme *Paris-Paris* (1981), *Présences polonaises* (1983) ou *Le Japon des avant-gardes* (1986). Nommé Directeur des musées de Marseille de 1986 à 1990, il réalise des expositions au Centre de la Vieille Charité, notamment *La Planète affolée* (1986) et *Peinture-Cinéma-Peinture* (1989) et au Musée Cantini, et la première exposition en France consacrée à l'œuvre d'Edward Hopper (1989).

Parmi ses travaux récents, on retrouve sa participation en tant que co-commissaire avec Marie Charlotte Calafat pour l'exposition *Georges Henri Rivière : Voir, c'est comprendre au Mucem* (2018-2019), qui apporte un regard neuf sur son œuvre capitale de muséographe de la fin des années 20 aux années 70.

Études de communication (France) ; *Frontières* (Canada) ; *Hermès. Cognition, communication, politique* (France) ; *Intermédialités* (Canada) ; *¿ Interrogations ?* (France) ; *Les enjeux de l'information et de la communication* (France) ; ou bien *Mémoire et politique* (Belgique).

Jacques Walter

Jacques Walter est enseignant-chercheur, professeur de sciences de l'information et de la communication à l'Université de Lorraine et directeur du Centre de Recherche sur les Médiations (CREM). Ses thématiques de recherche portent sur la médiatisation des conflits et la médiation mémorielle ; la sociologie des pratiques d'information-communication ; et les questions vives en information-communication.

Membre de nombreux comités scientifiques et président de la Conférence permanente des directeur-rices d'unités de recherche en sciences de l'information et de la communication (CPdir-SIC), il apporte son expertise pour diverses revues scientifiques comme *Culture et musée* (France) ; *Études de communication* (France) ; *Frontières* (Canada) ; *Hermès. Cognition, communication, politique* (France) ; *Intermédialités* (Canada) ;

NOTRE HISTOIRE

Transmission, action, recherche

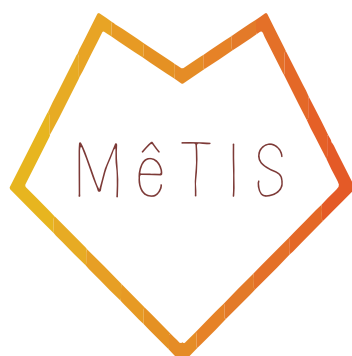
Mêtis est une association loi 1901 née en septembre 2017 de l'initiative de trois jeunes chercheuses en muséologie : Audrey DOYEN, Cindy LEBAT et Lina UZLYTE. Constatant que les initiatives et acteurs étaient multiples dans le monde des musées et des expositions, elles ont créé une plate-forme de rencontres et d'échanges pour tous les acteurs des musées confondus.

Saluée tant par le monde professionnel qu'académique, leur initiative a rapidement évolué sur demande de différents réseaux : fortes de leurs expériences professionnelles (dans la conception et la réalisation d'exposition, mais aussi dans les études de public au ministère de la Culture ou dans l'organisation d'événements) et scientifiques (études doctorales et réalisation de thèses), les membres de Mêtis ont construit un solide réseau de compétences tant théoriques que pratiques.

Faire vivre la recherche muséale

Notre ambition est de créer et de renforcer le lien entre recherche et terrain, d'inscrire dans la durée un dialogue nécessaire entre différentes disciplines académiques, d'initier et de promouvoir des espaces de partage entre différentes pratiques artistiques et culturelles, et entre la pluralité des acteurs professionnels qui y évoluent.

Par la transmission, la création, la mise en relation, nous souhaitons investir des champs d'action aussi divers que le handicap, la médiation, le métier de guide conférencier, l'économie de la culture, les marchés de l'art, la conception d'expositions, etc.





REMERCIEMENTS

La première édition du Festival de la Muséologie a reçu le soutien financier et moral de nombreuses institutions et a bénéficié de l'aide de nombreux bénévoles. Nous tenons à leur témoigner toute notre gratitude et à les remercier de leur soutien malgré la crise sanitaire et l'annulation du Festival.

NOS PARTENAIRES



ORGANISATION

Direction et conception du projet

Audrey Doyen, Cindy Lebat

Responsables "Posters"

Marie Ballarini, Olivia Guiragossian

Responsables "Formations"

Olivier Fabry, Cindy Lebat

Responsables "Revue"

Julie Botte, Olivia Guiragossian

Cartographie des formations

Conception Maïlys Liautard, Cindy Lebat

Recherche et écriture Maïlys Liautard

Graphisme Maïlys Liautard, Justine Laly

Relectures Justine Laly

Écriture des textes

Audrey Doyen, Julie Brault

Relectures

Marie Ballarini, Esra Blohberger, Audrey Doyen,

Olivier Fabry, Guirec Zeo

Communication

Julie Brault, Justine Laly, Jade Nijman

Graphisme

Julie Brault

Podcasts

Enregistrements Audrey Doyen, Olivier Fabry,
Olivia Guiragossian

Montage Olivier Fabry

Diffusion Olivier Fabry

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Isabelle Brianso

Julie Deramond

François Mairesse

Lise Renaud

Eric Triquet

ASSOCIATION MËTIS

Association Loi 1901

Site internet : www.metis-lab.com

Site festival : www.festivaldelamuseologie.com


Contact : contact@metis-lab.com

ICONOGRAPHIE

© Thibault Vankemmel / Georges Henri Rivière
1975 Mucem, J. Guillot / Images libres de droits

SUIVEZ-NOUS !





Vous désirez participer à la prochaine édition du festival, en tant que jeune chercheur, bénévole, formation ou revue ? Vous souhaitez proposer un sujet de discussion ?

Contactez-nous sur contact@metis-lab.com



